



PRIX D'EXCELLENCE
Journal de l'année 1985 et 1992
Photo de l'année 2002

SOMMAIRE

- ★ En général et en bref p.2
- ★ Vishten et le Carrefour en nomination p.3
- ★ Propositions et ateliers de la SSTA p.3
- ★ Éditorial..... p.4
- ★ Wayne Easter rencontre la collectivité rurale p.5
- ★ Le groupe « Les Muses » se sépare p.6
- ★ La recette du succès.....P.7
- ★ Promenade à Covehead p.8
- ★ Nouveautés à l'école de Souris p.9
- ★ Auteurs à l'Île p.10
- ★ Rencontre économique 2004..... p. 11 et 16
- ★ Commerce électronique p. 12
- ★ Don aux pompiers p.13
- ★ Sports..... p.14
- ★ Exposition de l'artiste Marc Gallant..... p.15



Chaque samedi matin,
visitez le Marché des fermiers
au terrain de l'Exposition agricole
et le Festival acadien
de la région Évangéline
à Abram-Village, route 124.

Heures d'ouverture : 9 h à 13 h
du 12 juin au 9 octobre

Divers vendeurs seront sur place,
pour vous offrir des produits locaux.

Venez en grand nombre!

Gagnant 50/50 : ERNEST GALLANT

La Voix ACADIE

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.)

28^e ANNÉE

LE MERCREDI 6 OCTOBRE 2004

70 CENTS

(INCLUS
TPS)



www.acadie400.ca

Une bonne saison pour la pomme de terre



(M.E.) C'est la saison de la récolte des pommes de terre et on peut voir les agriculteurs qui prennent avantage de la belle température pour faire leur travail. Sur la photo on voit les employés des Fermes Urbainville qui font la récolte avec l'aide d'un râteau andaineur (windrower). « La récolte est assez bonne, j'avons été chanceux que la température

a coopéré jusqu'à date » indique Robert Arsenault, copropriétaire de la ferme qui a bien voulu répondre à quelques questions sur son téléphone cellulaire alors qu'il se trouvait au milieu d'un champ. Robert a souligné que la pluie à la fin de l'été a aidé la récolte pour en faire une assez bonne saison. ★



Jayk, fils de Jason et Jocelyn Richard de St-Gilbert, est émerveillé de voir toute ces belles patates. Il indique même qu'un jour lui aussi va travailler sur une ferme pour faire des sous. (Photos : Léona Arsenault)

Mmm... ça va faire de la bonne tarte!



Sur la photo on voit Natalie et sa sœur Joceline LeBlanc, fille de Phillip et Paulette LeBlanc d'Abram-Village, avec le petit William Mitchell, au centre, fils de Annie Jolicoeur et Darrin Mitchell de Summerside qui s'occupent de transporter dans le petit wagon les pommes que les filles se préparent à cueillir. (Photo : Marcia Enman)

(M.E.) Il vous reste quelques semaines pour la cueillette des pommes. La Voix acadienne s'est rendue au verger d'Arlington en fin de semaine pour trouver plein de gens venus pour cueillir les pommes. En plus, on pouvait faire une randonnée en charrette pour apprécier le verger qui contient ainsi des prunes et des poires. Les enfants pouvaient aussi se faire peindre un dessin sur leur visage par un maquilleur (maquilleuse). Sur les lieux, vous pourrez vous informer sur un concours de photo.



Sur la photo à droite, Anne-Marie Poulin et Zoé Arsenault s'échange une pomme qu'elles ne peuvent pas attendre de goûter. (Photo : Léona Arsenault) ★

Vishten et le Carrefour de l'Isle -Saint-Jean, finalistes au Gala des prix Éloizes 2004

Le groupe Vishten de l'Île-du-Prince-Édouard est en nomination dans deux catégories, Artiste de l'Année et Artiste s'étant le plus illustré à l'extérieur de l'Acadie. En plus, Le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean est finaliste dans la catégorie Soutien à la production artistique. Cette 7e édition, organisée par l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick (AAAPNB) dans le cadre de la FrancoFête en Acadie, aura lieu le 6 novembre prochain à 20 h au Théâtre Capitol de Moncton.

La soirée du Gala des prix Éloizes fera place à un spectacle haut en couleur avec la participation de nombreux artistes de talent. On y retrouvera les chanteurs Jean-François Breau, Wilfred LeBouthillier et Christian « Kit » Goguen, le poète Éric Cormier, la danseuse Julie Duguay, les comédiens Isabelle Roy, Denis Richard et Mario Mercier ainsi que le Quatuor Musica Mundi.

Le Gala des prix Éloizes est une vitrine multidisciplinaire unique qui met de l'avant toute l'effervescence de la pratique artistique en Acadie au cours de la dernière année. Les candidatures sont évaluées pour la période allant du 1^{er} juin au 31 mai. Pour l'AAAPNB, cette initiative de promotion est une excellente occasion de sensibilisation le public aux arts.

Cette année encore, le Gala des Éloizes sera diffusé en différé à la Télévision de Radio-Canada en Atlantique. L'animation de la soirée sera faite une fois de plus par l'animateur aimé de tous, René Cormier. La première partie du Gala sera animée par deux personnalités bien connues dans le monde artistique, Samuel Chiasson et Amélie Gosselin. Ils seront également sur scène avec René Cormier dans la deuxième portion du Gala. La direction musicale du spectacle est assurée par Isabelle Thériault.

Liste des finalistes

Dans la catégorie Artiste de



Les membres du groupe Vishten : Emmanuelle LeBlanc, Meagan Bergeron, Rémi Arsenault, Pastelle LeBlanc et Pascal Miousse.

l'année en arts visuels, les finalistes sont Luc A. Charrette pour « IMAGITÉ », Francis Coutellier pour son exposition « L'été des mariages alentour du 15 Août et Danielle Ouellet pour « Il était une fois... la mer. » Artiste de l'année en cinéma/vidéo/télévision : Anne-Marie Sirois, réalisatrice de « PSSST », Christien LeBlanc, réalisateur de « Désoriental » et Robert Gauvin, comédien dans « Samuel et la mer ». Artiste de l'année en danse : Sébastien Belzile pour « Sébomatik », Julie Duguay pour « L'âme au foyer » et Manon Melanson pour « Vent fou/Vestiges ». Artiste de l'année en littérature : Éric Cormier pour « Coda », Emma Haché pour « L'intimité » et Geneviève Lévesque pour « Les aurores boréales naissent sous les pierres. » Artiste de l'année en musique : Danny Boudreau pour l'album « Cœur variable », Les Muses pour « Plus grand que les mots » et Vishten pour « Vishten ». Artiste de l'année en théâtre : Mario Mercier pour « La sortie au théâtre » et « Le collier d'Hélène », Denis Richard pour « La sortie au théâtre » et

Isabelle Roy également pour « La sortie au théâtre ». Événement de l'année : la 7e édition du Festival international de musique de chambre de la Baie des Chaleurs, l'édition 2003 du Festival Moisson d'ART et l'événement Saveurs et couleurs d'Acadie. Spectacle de l'année : « Plus grand que les mots » du quatuor vocal Les Muses, « Depuis la colonisation... » du Quatuor Musica Mundi et « La sortie au théâtre » du Théâtre populaire d'Acadie. Découverte de l'année : Christian « Kit » Goguen avec sa chanson « Quand j'y pense », Emma Haché pour l'ensemble de sa production dont la pièce « L'intimité » et Pascal Lejeune pour sa performance lors de la FrancoFête en Acadie 2003. Artiste s'étant le plus illustré à l'extérieur de l'Acadie : Jean-François Breau pour son rôle principal dans la comédie musicale « Don Juan », le groupe Vishten pour sa série de spectacles en 2003-2004 et Wilfred LeBouthillier pour son album éponyme et son succès sur la scène nationale et internationale.

Dans la catégorie Meilleure

couverture médiatique, les finalistes sont l'émission Brio de la Télévision de Radio-Canada Atlantique, Katherine Kilfoil, journaliste culturelle à la Télévision de Radio-Canada Atlantique et Roger E. Cormier pour ses critiques culturelles dans L'Acadie Nouvelle. Pour le Soutien aux arts, les finalistes sont la Fondation Sheila Hugh MacKay, la traductrice Monique Arseneault et la ville d'Edmundston. Les finalistes dans la catégorie Soutien à la production artistique sont le Carrefour de l'Isle-Saint-Jean de l'Î.-P.-É., le Festival des arts visuels en Atlantique et le Réseau atlantique de diffusion des arts de la scène (RADARTS).

Rappelons que lors du Gala des prix Éloizes, un prix Hommage sera remis à une personne ayant œuvré pendant de nombreuses années à l'avancement des arts en Acadie.

Les billets pour le Gala des prix Éloizes seront disponibles dès le 12 octobre dans le réseau de billetterie du Grand Moncton ou en téléphonant au (506) 858-4554 ou au 1-800-567-1922. ★

En général & EN BREF

Prix GALAXI 2004

RDI, le réseau de l'information de Radio-Canada, est fier d'avoir récolté trois (3) prix GALAXI 2004 décernés par l'Association canadienne des télécommunications par câble (ACTC). Bernard Derome a été choisi grand lauréat d'or dans la catégorie « meilleure prestation à l'écran. » Dans la catégorie Information, l'excellence de l'ensemble de la couverture (près de 350 heures) de la guerre en Irak a aussi été reconnue par un prix. Le reportage de Geneviève Tremblay intitulé « Pour l'amour de Dieu ! » diffusé dans le cadre de l'émission Culture Choc, a de son côté remporté un prix dans la catégorie Mode de vie.

Le film Amelia d'Édouard Lock à la Télévision de Radio-Canada

Le film Amelia d'Édouard Lock sera diffusé à la Télévision de Radio-Canada dans le cadre de l'émission Pleins feux, le dimanche 3 octobre à 23 h 30 dans les Maritimes, minuit à Terre-Neuve-et-Labrador. Cette œuvre chorégraphique a été acclamée à travers le monde depuis sa création à Prague en octobre 2002. Le public acadien, québécois et canadien aura maintenant la chance de voir Amelia le film, une réalisation du chorégraphe montréalais mettant en vedette La La Human Steps.

Gagnante du concours annuel PEI Summer Fun Getaway!

Getaway Contest qu'on offre depuis 2001 à des touristes pour leur donner une deuxième chance de visiter l'Île vient d'annoncer que Carole Montoure de Beauport (QC) est l'heureuse gagnante du concours de 2004. ★

Organismes à but non lucratif : le phénomène T-L-M...

(APF) Le phénomène du T-L-M (toujours les mêmes) est omniprésent dans la société canadienne, surtout lorsque vient le temps de se pencher sur la situation des organismes à but non lucratif. Les bénévoles font partie intégrante de ces organismes et selon une enquête de Statistique Canada, effectuée en 2003, une même personne était, en moyenne, membre de quatre de ces organismes.

Lors de la dernière année, on comptait, au pays, quelque

161 000 organismes à but non lucratif et bénévoles dans une vaste gamme de domaines. Ces organismes comptaient un total de 139 millions de membres.

De plus, ces organismes ont déclaré un effectif global de plus de 19 millions de bénévoles, qui ont donné plus de deux milliards d'heures de leur temps, ce qui équivaut à plus d'un million d'emplois à temps plein.

Malgré ce nombre d'heures de bénévolat, près de la moitié de ces organismes ont dit éprouver

des difficultés à convaincre les bénévoles de demeurer au sein de l'organisme, à trouver les types de bénévoles nécessaires et à recruter des personnes intéressées à être membres du conseil d'administration.

En plus de la rétention et le recrutement de bénévoles, l'autre défi auquel ils font face est l'obtention du financement de la part d'autres organismes comme un gouvernement, une fondation ou une entreprise et à obtenir des fonds de la part

des particuliers.

La majorité de ceux qui ont participé à l'étude a dit avoir de la difficulté à réaliser leur mission et à atteindre les objectifs de leur organisme. Les organismes touchant des recettes moindres (moins de 30 000 \$) étaient généralement moins susceptibles de faire état de problèmes puisqu'ils utilisent typiquement moins de ressources, comme du personnel rémunéré, des bénévoles et de l'argent, pour accomplir leur mission. ★



Propositions et ateliers à l'AGA de la SSTA

Par François DULONG

Le journal La Voix acadienne poursuit, cette semaine, son reportage sur l'assemblée générale annuelle de la Société Saint-Thomas d'Aquin (SSTA), qui s'est tenue le 25 septembre dernier, avec la présentation de différentes propositions et de cinq ateliers.

Dans les affaires nouvelles, les membres de la SSTA sont d'abord revenus sur deux propositions qui n'avaient pas été discutées lors de l'assemblée extraordinaire tenue le 4 août 2004, au Centre Belle-Alliance, faute de quorum. La première de ces propositions qui ont finalement été discutées et adoptées le 25 septembre, venait du Père Eddie Cormier, qui proposait que la Société Saint-Thomas-d'Aquin profite du 400^e de l'Acadie pour être proactive dans ses revendications. La seconde résolution avait été proposée par Francis Blanchard et demandait que l'éducation soit la priorité de la Société Saint-Thomas-d'Aquin.

Parmi les nouvelles propositions présentées lors de l'AGA de la SSTA, notons celle d'Alcide Bernard qui proposait que «la SSTA fasse connaître les besoins et les priorités actuels de la communauté acadienne et francophone, étant donné l'importance de cette entente pour l'épanouissement des services provinciaux en français et pour l'appui à la communauté.

David Le Gallant y est allé, pour sa part de deux propositions. Une concernait le contenu d'histoire acadienne dans nos écoles acadiennes-françaises et demandait la présence d'au moins un manuel de classe d'histoire acadienne pour chaque niveau scolaire. Son



Gilbert Ladéroute, à gauche de face, avec son groupe en atelier. Les participants discutent de la façon individuelle et collective pour appuyer l'éducation française de nos enfants.

autre proposition s'inquiétait du fait que la SNA ne sont pas le porte-parole officiel des Acadiens aux Sommets de la francophonie.

Du côté des ateliers, le bureau de la direction de la SSTA a décidé d'innover cette année en leur apportant certaines modifications. Ainsi, pour la 85^e AGA, les organisateurs ont proposé cinq ateliers de 45 minutes, sur le thème du «Plan Vision». Les différents comités, qui étaient alors formés des membres présents lors de l'assemblée, tentaient de répondre à ces cinq questions : Comment répandre l'histoire et la culture des Acadiens à la communauté francophone et anglophone? Comment peut-on, comme individu et comme collectivité, contribuer et participer à

l'avancement des dossiers prioritaires de la communauté? Comment encourager davantage les parents à éduquer leurs enfants en français? Comment mieux rejoindre les parlants français à l'Île? Comment peut-on, comme individu et collectivité, appuyer l'éducation française de nos enfants?

Chaque groupe de travail avait un animateur qui colligeait les réponses du groupe. Pour la première question, c'est Maria Bernard qui était l'animatrice. Son groupe a affirmé que pour répandre la culture acadienne, il fallait continuer de faire des activités. «Il ne faut pas arrêter une fois que le 400^e sera terminé». Aussi, le grand rassemblement jeunesse a fait beaucoup de bien, «parce que ça

permet aux jeunes de se valoriser», en parlant de l'histoire et de la culture acadiennes» selon Maria.

Du côté du groupe de Colette Arsenault, les gens croient que, pour mieux rejoindre les parlants français, il faut «viser les classes d'immersion, les jeunes et voir à ce que les organismes changent leur langage dans leur communication et leur publicité afin d'avoir un esprit un peu plus ouvert et ainsi d'inclure non seulement les Acadiens et les francophones, mais également les parlants français dans leur approche» a conclu Colette.

Pour encourager les parents à éduquer leurs enfants en français, il faut, selon les réponses du groupe de l'animatrice Réjeanne Arsenault, «il faut surtout les en-

courager à faire l'éducation de leurs enfants en français en les valorisant dans les volets de leur vie qui sont importants pour eux».

Pour contribuer et participer à l'avancement des dossiers prioritaires de la communauté, il faut, selon le groupe de Béatrice Caillé, offrir une meilleure information. «Il y a un manque d'information et c'est pourquoi il faut expliquer, par exemple, aux gens la différence entre les écoles d'immersion et les écoles françaises». Aussi, pour rejoindre tout le monde, «il faut sensibiliser non seulement les francophones mais également les anglophones qui ont eux aussi le droit à l'éducation française» a affirmé Béatrice Caillé.

Finalement, le groupe de Gilbert Ladéroute croit que, pour appuyer l'éducation française de nos enfants, il faut d'abord que les enfants qui sortent des écoles secondaires aient une meilleure connaissance de l'histoire acadienne. Il faut, également, «rapprocher les comités scolaires et communautaires afin d'augmenter les activités pour enfants», selon Guy Gallant, porte-parole pour le groupe. De plus, ce dernier affirme que «les organismes communautaires doivent se demander ce qu'ils peuvent faire en éducation, comme appui pour l'école».

Tout cela vient, en quelque sorte, réaffirmer et soutenir les priorités de la Société Saint-Thomas d'Aquin pour l'année 2005-2006 qui sont de maximiser la structure communautaire, de développer le «Plan Vision», de voir au renouvellement de l'Entente Canada-communauté et de mettre en place des centres éducatifs et communautaires adéquats. ★

Les élèves de l'Île-du-Prince-Édouard ont l'occasion de participer à une étude portant sur un vaccin contre la coqueluche

Le docteur Lamont Sweet, médecin hygiéniste en chef, a annoncé aujourd'hui qu'environ 18 000 élèves seront conviés à participer à une étude portant sur un vaccin contre la coqueluche. Cette étude sera effectuée au cours des prochaines semaines. La participation est limitée aux élèves de la 3^e année à la 9^e année, et ceux de la 11^e et 12^e année.

La coqueluche est une maladie qui peut être grave, particulièrement chez les jeunes enfants. Elle touche également les grands enfants, les adolescents ou les adultes de tous âges. Le vaccin contre la coqueluche qui était administré à l'Île-du-Prince-Édouard avant 1997 n'offrait pas une protection absolue contre la coqueluche et il causait un grand

nombre de réactions. En 1997, un nouveau vaccin contre la coqueluche a été développé pour les enfants âgés de moins de sept ans. Suite à l'administration de ce vaccin, on a observé un nombre moins élevé de réactions et, en cas de réactions, elles étaient moins graves.

Le docteur Sweet a expliqué : «L'Île-du-Prince-Édouard a connu des éclosions de coqueluche en 1993, 1996 et au cours des 18 derniers mois. Cependant, depuis que nous avons commencé à utiliser le nouveau vaccin en 1997, nous avons connu une chute des cas de coqueluche chez les enfants âgés de moins de sept ans. Puisqu'ils n'ont pas reçu le nouveau vaccin, le nombre de cas parmi les élèves demeure élevé. Cette étude fournit une excel-

lente occasion de faire une campagne de rattrapage de la vaccination des enfants d'âge scolaire, et elle devrait contribuer à une baisse des cas de coqueluche dans l'ensemble de la province.»

Le docteur Sweet a déclaré que le vaccin qui sera administré aux enfants a déjà été homologué pour usage chez les enfants âgés de moins de sept ans et chez les personnes âgées de 11 à 54 ans.

«L'étude a pour but de documenter le nombre et les types de réactions qui seront perçues chez les enfants d'âge scolaire qui n'ont pas reçu une injection de rappel contre la coqueluche depuis un nombre d'années. Chaque enfant recevra un thermomètre numérique, une règle et un journal, lequel servira à docu-

menter les effets de la piqûre. Ils pourront également inscrire leurs données sur un site Internet spécial. Les renseignements recueillis seront envoyés au docteur Scott Halperin, chef de l'unité des maladies infectieuses de l'IWK Health Centre à Halifax, et à son équipe pour l'interprétation.»

Le vaccin de rappel contre la coqueluche est également un vaccin contre le tétanos et la diphtérie. Auparavant, on était d'avis qu'il fallait attendre dix ans suite à la dernière injection avant d'administrer ce rappel parce qu'on croyait qu'il entraînerait des douleurs au bras et une forte fièvre. Cependant, on estime maintenant que le nouveau vaccin de rappel peut être administré aux enfants dont l'injection de rappel

du vaccin a été administrée deux ans plus tôt.

La plupart des élèves de la 10^e année ne pourront pas participer à l'étude parce qu'ils ont reçu un rappel qui contenait le vaccin contre la coqueluche alors qu'ils étaient en 9^e année. Lors de l'étude, le vaccin sera offert à tous les élèves de la 3^e à la 12^e année qui n'ont pas reçu le vaccin l'année dernière.

Les élèves admissibles recevront des informations sur l'étude qu'ils devront amener à la maison. Si vous avez des questions supplémentaires, veuillez communiquer avec le ministère de la Santé et des Services sociaux en composant le (902) 368-4996, ou composer le numéro sans frais de l'étude ADACELMC 1 800 891-4334. ★

ÉDITORIAL

«L'École Évangéline s'est éloignée de sa mission!»

C'est écrit ainsi, en noir et blanc, dans le rapport d'enquête! Et sur la même page, on parle de la *piètre qualité du français parlé* (p. 10) tandis qu'on mentionne ailleurs *une attitude de «laisser-faire»* (p. 9). Ailleurs, on apprend que certains professeurs manquent de respect envers les parents et certains élèves (p. 22) et il semble y avoir de la part des parents et des élèves une croyance qu'il faut, pour devenir bilingue, accorder une place égale aux deux langues officielles à l'école (p.12).

La cause principale du malaise qui découle du rapport tout entier peut se résumer à ceci : trop de compromis de la part de tout le monde, du directeur aux professeurs et de ceux-ci aux parents. Avant de faire grief du malaise à tout ce monde, il faudrait peut-être regarder ailleurs pour trouver la source de ce compromis. Serait-ce possible que tout le système s'est laissé dériver par ce qu'on pourrait appeler la pédagogie de «l'aimes-tu ça?» (1) Dans la foulée de l'éducation de «l'aimes-tu ça?» des parents et des professeurs, il y a l'école-caféteria : on y impose peu, l'enfant choisit les cours et les activités qu'il aime pourvu qu'ils soient intéressants et amusants.

Se rappelle-t-on des années 60 alors que la télévision naissante faisait discrètement promouvoir l'idée qu'un code écrit de la langue basée sur la grammaire correcte, que l'apprentissage des dates et des faits chronologiques en histoire, pour ne parler que de ces exemples, que tout cela apparaissait tout à coup comme incompatible avec les valeurs de notre société de consommation, de l'avoir et de l'utilité! Depuis un bon moment, nos jeunes découvrent qu'ils écrivent moins et apprennent moins l'histoire de leur peuple qu'en sixième année, les notes de cours sont polycopiées, les examens sont objectifs et les rédactions sont clairessemées. Ils constatent qu'ils ne font plus d'erreurs dans leurs écrits, quelle que soit la façon dont ils écrivent, leurs fautes n'étant pas soulignées.

On a accepté de faire des compromis partout. Plus nécessaire que tous les professeurs aient un meilleur français parlé et grammatical que leurs élèves, plus nécessaire de parler français dans une école française en nous faisant accroire qu'être bilingue veut dire parler franglais. Plus nécessaire de s'inquiéter des parents qui, en tout cas, *prennent toujours le bord* de leurs enfants. Plus nécessaire d'enseigner les dates et les faits chronologiques de l'histoire acadienne car le professeur connaît plutôt ceux du Canada et des plus exigeants manuels de classe ne sont pas aimés par les élèves et d'ailleurs ils n'ont qu'à faire des projets avec les modules fournis par le ministère ou qu'à consulter l'ordinateur où tout y est. Plus nécessaire d'avoir des examens provinciaux parce que cela porterait atteinte aux professeurs qui disent qu'ils ont toujours eu «des élèves stupides» (p.22)

et ça porterait aussi atteinte aux étudiants qui seraient trop stressés.

Le malaise à l'école Évangéline n'est pas unique; il fallait que ça sorte au grand jour pour n'être qu'un premier «Walkerton». Nous sommes tous victimes du syndrome de «l'aimes-tu ça?». Après Évangéline, une à une, nos écoles doivent être transformées en des lieux d'exigence, d'efforts soutenus et de défis sans cesse relevés. Il faut que les parents réalisent que plus que vérifier le milieu ambiant de «l'aimes-tu ça?» de leurs enfants, il est nécessaire de trouver l'autorité nécessaire dans le système, si elle n'est pas chez le directeur, qui voudra écouter le bon sens en collaboration avec les enseignants pour une école qui éduque et qui instruit. Il faut que tout le monde comprenne que pour retenir un apprentissage *rigoureux* du français parlé et écrit comme des faits saillants chronologiques de l'histoire de son peuple, il est indispensable que l'enfant ait l'exemple de ses parents et de ses professeurs, qu'il exerce sa mémoire (dates, règles de grammaire, événements chronologiques, tables des multiplications, récitations de poésie de La Fontaine ou de Shakespeare, pour ne mentionner que ces moyens), la capacité de l'effort et le souci du détail comme c'était autrefois avec la belle écriture.

Les signes avant-coureurs du malaise à l'école Évangéline étaient là depuis longtemps et le rapport constate que le directeur de l'école doit agir en tant que leader communautaire et en tant que premier responsable de la communication de la mission de l'école (p. 7). Le rapport constate aussi que des membres du personnel se sont plaints de l'attitude manifestée par des membres du personnel enseignant envers leurs propres collègues (p. 22).

Il y a lieu d'un malaise, c'est sûr, mais nous sommes tous et chacun à la fois victimes et auteurs du laisser-faire, en essayant de satisfaire à tout le monde parce qu'on se laisse accroire que tout est pour le mieux dans notre meilleur des mondes. Tant que le bonheur est la seule vertu et que la pédagogie de «l'aimes-tu ça?» est reine, toutes les recommandations du monde entier n'arriveront pas à améliorer quoi que ce soit et nos jeunes nous reprocheront encore de ne leur avoir rien appris. Si c'est ça, bravo pour la démocratisation de l'enseignement! Car avant la démocratisation de l'école, il fallait savoir écrire correctement pour entrer à l'université!

(1) Clermont Domingue, *Les cahiers de l'Agora*, no. 2, hiver, 1988

David LE GALLANT ★



5, Ave Maris Stella,
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9

Directrice générale :
MARCIA ENMAN

Comptabilité, préposée
aux abonnements

et au secrétariat :
MICHELLE ARSENAULT

Rédactrice :
JACINTHE LAFOREST

Journaliste :
FRANÇOIS DULONG

Préposé au montage :
MARIO BERNARD

Réviseur :
DAVID LE GALLANT

Site Web :

<http://www.lavoixacadienne.com>

Courriers électroniques :

pub@lavoixacadienne.com

texte@lavoixacadienne.com

marcia.enman@lavoixacadienne.com



Tirage : 1142
(moyenne annuelle)

No. d'enregistrement 08286

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Au national (no d'enregistrement : 4194802)

repc-média

Agence de représentation média

Tél. : 1-866-411-7486



Fondation
Donatien
Frémont, Inc

ISSN 1195-5066



PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL

30 \$* à l'Î.-P.-É.

38 \$* à l'extérieur de l'Î.-P.-É.

56 \$ aux États-Unis et outre-mer

COUPON-RÉPONSE POUR UN ABONNEMENT

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

COUPON-RÉPONSE POUR UN DON À LA FONDATION JEAN-H.-DOIRON *

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Veuillez adresser votre envoi à:

La Voix acadienne ltée

5, Ave Maris Stella

Summerside (Î.-P.-É.) C1N 6M9

Tél.: (902) 436-6005 Téléc. : (902) 888-3976

* Tout chèque exigeant un reçu pour les impôts doit être fait au nom de la Fondation des oeuvres acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard

Contribution inestimable du professeur J. Henri Blanchard

(NDLR : Cet hommage à un père de l'Acadie de l'Île tombe bien car l'on vient d'annoncer la vente du Centre J. Henri Blanchard lors de la dernière AGA de la SSTA.)

Le Centre J.-Henri-Blanchard sur la rue Court à Summerside, Î.-P.-É. vient d'être vendu. La SSTA et son bureau chef font partie intégrale maintenant du Centre Belle-Alliance. Je vous implore, Mesdames et Messieurs, de ne jamais oublier ce que feu mon père, J. Henri Blanchard a réalisé pour les Acadiens et Acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard, sa chère Acadie de l'Île.

Nous connaissons ce que les collèges classiques et les couvents du Québec ont fait pour les Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard au courant des années 1930, 1940 et du début des années 1950.

Dans un texte préparé par J. Henri Blanchard, lui-même, il raconte comment, au moyen de ses démarches souvent osées, mais, à chaque fois menées avec grande efficacité, il avait toujours été fort bien accueilli par les autorités des maisons d'enseignements québécoises, et je cite;

«En 1937 et en 1939, je me suis fait la délégué des Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard avec l'approbation de Son Excellence Mgr Melanson de Moncton, Mgr Chiasson de Bathurst, Mgr Camille Roy, alors recteur de l'Université Laval et Son Éminence le Car-

dinal Villeneuve, qui, en 1915 avait passé plusieurs jours dans l'Île-du-Prince-Édouard en compagnie de l'abbé Lionel Groulx et de M. Guy Vanier de Montréal auprès des collèges classiques, les académies, universités, couvents et autres maisons d'éducation du Québec, leur demandant de faire un grand acte de charité pour les Acadiens de l'Île et prendre gratuitement des élèves acadiens dans leurs institutions. Pas un seul refus ne fut enregistré...»

«En 1938, 12 boursiers s'en allaient dans les maisons d'éducation du Québec et en 1939, il y en avait 22. Et du plus, les collèges français des Maritimes eux aussi acceptaient chacun un élève acadien de l'Île. Aussi, chaque année depuis 1938, plusieurs couvents et autres institutions ont accepté plusieurs filles acadiennes de l'Île dont bon nombre sont entrées dans la vie religieuse.»

Ces largesses du Québec ont continué jusqu'en les années 1950. Le «grand quêteux» car, c'est ainsi qu'on le nommait, avait opéré des merveilles au profit de la gent acadienne de sa province. Que son nom ne disparaisse jamais de nos annales! Pour le Québec et les institutions d'enseignement des Maritimes, nous leurs devons une énorme dette de reconnaissance.

Francis C. BLANCHARD ★

Wayne Easter rencontre la collectivité rurale de l'Île

Par François DULONG

Le secrétaire parlementaire au développement rural pour le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Wayne Easter, est venu écouter les représentants des collectivités rurales de l'Île-du-Prince-Édouard, lors d'une table ronde, à Stanley Bridge, mardi dernier.

Cette rencontre avait comme but principal de poursuivre le dialogue rural avec les collectivités rurales en y faisant participer les principaux intervenants communautaires. Le gouvernement canadien tente en ce moment d'analyser les grandes priorités rurales cernées par l'entremise du dialogue rural et des discussions avec d'autres réseaux et discuter de la façon dont les collectivités peuvent se positionner pour tirer parti des changements qui surviennent dans l'assise économique du Canada rural.

Selon Wayne Easter, il faut «déterminer la capacité des collectivités à élaborer, avec les gouvernements et d'autres intervenants, des stratégies et des mesures qui mobiliseront les citoyens à appliquer des solutions locales aux défis qui les concernent». À



Norman Gallant du secrétariat rural et Wayne Easter.

cela, il ajoute qu'il faut «déterminer les instruments et les priorités stratégiques que les gouvernements peuvent appuyer pour aider les collectivités à s'adapter au changement et à bâtir une assise socio-économique durable».

Parmi les intervenants invités

lors de cette table ronde, il y avait Arthur Buote, de la région de Rustico. Il a traité surtout des difficultés que vivent les communautés rurales au niveau du développement d'emplois à temps plein et surtout, à long terme. «Nous avons tout de même de

l'espoir, grâce par exemple à notre nouvelle école francophone qui compte dix professeurs à temps plein» a-t-il cependant tenu à rajouter. Arthur Buote a également le désavantage qu'on les milieux ruraux face à la venue de magasins à grandes surfaces dans les grands centres urbains. «Quand un grand magasin ouvre à Charlottetown, cela attire les gens surtout à cause des bas prix. Nous ne pouvons pas combattre ce phénomène sauf en encourageant notre communauté à acheter le plus possible des produits de nos magasins». Il a également mentionné le prix des terrains à Rustico qui sont montés en flèches au cours des dernières années, alors que les fermiers et les pêcheurs n'avaient pas d'augmentation salariale.

Gisèle Bernard, qui travaille avec le Réseau de développement économique et de l'employabilité (R.D.É.É.), avait, quant à elle, un projet pilote à présenter. Le but est tout simplement d'inciter les jeunes à redécouvrir l'Île. «Les jeunes devaient faire des recherches d'emploi et faire un stage de 12 mois pour les obliger à se créer un réseautage» a-t-elle affirmé. Selon Gisèle, «il y a de l'emploi

ici, à l'Île, il faut seulement donner aux jeunes les moyens pour y accéder».

Mindy Murphy, de la région de Rustico, était également à la rencontre. Venue, selon elle, plus comme une observatrice, elle a également tenu à parler de son expérience personnelle. «Je veux rester ici à l'Île, mais c'est difficile de trouver un emploi» a-t-elle affirmé.

Michelle Blanchard, directrice du conseil acadien de Rustico, a, pour sa part, fait un tour d'horizon des différents problèmes qui bloquent le développement des communautés rurales, en passant du manque d'espace dans les bureaux, jusqu'aux problèmes d'assurances que vivent plusieurs Insulaires.

La rencontre s'est terminée avec l'espoir, des intervenants présents et de Wayne Easter, que l'objectif de créer une équipe de travail au sein du gouvernement fédéral ainsi qu'au niveau régional (équipes rurales) donnera des résultats concrets. Pour ce faire, les collectivités rurales devront travailler ensemble et avec le gouvernement du Canada, pour assurer un développement durable des régions rurales éloignées et nordiques. ★

Une évaluation positive dans l'ensemble!

Par François DULONG

C'est le 27 septembre dernier qu'avait lieu l'évaluation de la 102^e édition de l'Exposition agricole et de la 34^e édition du Festival acadien. Les quelques personnes qui étaient présentes dans la salle du Centre Expo-Festival, pour cette rencontre, ont formulé quelques commentaires, généralement positifs et quelques recommandations à la secrétaire et au président du conseil, soit Colette Gallant et Raymond Bernard.

Parmi les recommandations, il y a Marcel Bernard qui a proposé, pour les journées du jeudi et du vendredi, que d'autres activités soient inscrites au programme pour rendre le festival encore plus rentable.

Il a ensuite ajouté qu'il serait bien d'avoir «une compétition de «Strong men», avant le samedi, pour amener du monde».

D'autres ont pour leur part affirmé que, lors de la danse du vendredi soir, il y avait trop de musique anglaise et c'est ce qui expliquerait, par ailleurs, le départ de plusieurs avant la fin de spectacle. «Ils étaient supposés de jouer 30 pour cent de musique anglaise et 70 pour cent de musique française, mais ils ont changé leur plan pendant leur spectacle» a alors affirmé Raymond Bernard, tout en prenant bien note

de cette constatation. Il a également pris bonne note de la recommandation de Marcel Bernard, qui «souhaite qu'il y ait plus de règlement lors de la compétition de véhicules de trois ou quatre roues». «Il faut protéger les enfants qui participent et surtout ceux qui doivent tirer des attelles, parce que certains n'avaient pas l'attelage qu'il fallait et c'est dangereux» a ajouté ce dernier.

Hormis cela, la plupart étaient tout de même satisfaits du déroulement du festival et de l'exposition. Ainsi, plusieurs points positifs ont été soulevés pour l'ensemble des activités. Les parents d'enfants étaient tous d'accord pour dire que les enfants avaient vraiment apprécié le coin des petits animaux. De plus, selon Colette Gallant, «il y a eu beaucoup plus de jeunes cette année pour la danse des jeunes». D'autres ont affirmé avoir apprécié l'exposition Mer et Terre ainsi que les petits plats, qui étaient «encore meilleurs que les autres années» selon plusieurs.

Le dernier mot de la soirée est allé au président du conseil, Raymond Bernard, qui s'est dit impressionné par le bon déroulement général de l'ensemble des activités, grâce, entre autres, à la bonne planification des différents comités qui ont fait «de l'excellent travail». De plus, tou-

jours selon le président du conseil, «on est assez content que la communauté s'implique parce que ça prend de nombreux bénévoles pour faire fonctionner tout ça». Sur une note un peu plus personnelle, il a avoué apprécier les nombreux spectacles du festival. «Ce que je trouve vraiment

exceptionnel, c'est les artistes locaux, parce qu'il y a vraiment de la qualité dans leur spectacle.»

Un total de 5 425\$ fut partagé entre le groupe de patinage artistique d'Évangéline (pour le bar lors de la danse des jeunes), le Club de garçons et de filles de Wellington (pour le bar, lors du

spectacle du groupe le D'jable dans l'Corps), l'Association des Pompiers de Wellington (pour le stationnement), le Comité de l'album-souvenir (pour le bingo), le Conseil étudiant (pour la vente de crème glacée) ainsi que l'équipe de Pee-Wee (pour les jeux de chance).



Élise Milligan, trésorière de l'Exposition agricole et le Festival acadien, présente un chèque à Brian Gallant (2^e à droite) représentant le conseil étudiant Évangéline. Aussi recevant chacun leur part, sont Christina et Denise Arsenault, représentant le conseil de l'album-souvenir Évangéline, ainsi que Ernest Gallant, représentant les pompiers de Wellington et Yvonne Cormier, représentant le patinage artistique. Absent de la photo est un représentant de l'équipe Pee-Wee. ★

Les membres des Muses passent à une autre étape en mettant fin au quatuor vocal

Les membres du quatuor vocal Les Muses, de Moncton, ont pris une décision plutôt déchirante mais longuement réfléchie, soit celle de dissoudre le groupe mais de continuer à faire de la musique de multiples façons. « C'est une chose à laquelle nous réfléchissons depuis quelque temps, pour toutes sortes de raisons », a laissé entendre la fondatrice du groupe, Isabelle Thériault. « Nous avons toujours adoré travailler ensemble. Toutes les quatre, nous avons plus que jamais le goût de faire de la musique, mais peut-être d'une autre façon. Nous voulons vivre des expériences musicales différentes. C'est un peu comme si nous passions à une autre étape », explique-t-elle.

C'est en 1998 que Les Muses ont vu le jour. Au départ, il y a six ans, le groupe était formé de Isabelle Thériault, Mélanie Le-Blanc, Chantal Blanchard et Sylvie Gallant. Le groupe s'est par la suite transformé alors que Monique Poirier et Nadine Hébert se sont jointes à Isabelle Thériault et Chantal Blanchard. Un peu plus tard, Isabelle Bujold est venue prendre la place de Chantal Blanchard. Au cours des trois dernières années seulement, ce n'est pas moins de 500 spectacles qui ont été présentés par le quatuor vocal, surtout en Acadie, mais aussi au Québec, ailleurs au Canada, en Louisiane, en France, en Suisse et en Belgique.

Il y a un peu moins d'un an, soit à la fin octobre 2003, Les Muses lançaient leur premier album « Plus grands que les mots », un album qui continue à connaître beaucoup de succès et qui figure encore sur les palmarès de vente. Les Muses ont également participé à l'enregistrement d'un album de Noël, à l'automne 2002, avec Roland Gauvin et le groupe Belivo.



Au cours des prochains mois, Les Muses présenteront leurs derniers spectacles. Une quinzaine de représentations sont toujours à leur calendrier. En plus de ces spectacles, les quatre Muses sont déjà affairées à divers projets cet automne. Nadine Hébert agit à titre de codirectrice de la chorale Les Jeunes Chanteurs d'Acadie et enseigne à temps partiel. D'ici quelques années, elle prendra la relève de Sœur Lorette Gallant à la direction de cette chorale, un rêve qu'elle a toujours caressé. Et bien sûr, elle continuera de chanter.

Isabelle Bujold étudie à temps plein à la maîtrise en linguistique au Département d'études françaises de l'Université de Moncton. Elle continue également d'enseigner deux cours de français à l'Université. Elle souhaite parallèlement continuer de chanter et aimerait bien faire, en-

tre autres, des comédies musicales. Avis aux intéressés...

Isabelle Thériault et Monique Poirier sont pour l'instant bien occupées avec le spectacle *Ode à l'Acadie*. Elles ont terminé tout récemment une série de 47 représentations de ce spectacle à Caraquet et le spectacle sera présenté à Moncton en octobre et voyagera certainement dans les prochains mois et dans la prochaine année. Et parmi tout ça, Isabelle Thériault continue d'occuper la direction musicale de divers événements, notamment du grand spectacle qui sera présenté dans le cadre du Festival Moisson d'ART à Tracadie-Sheila au début octobre et du Gala des prix Éloizes à Moncton au début novembre.

Les difficultés de l'autogestion

Diverses raisons ont porté les quatre membres du groupe à prendre cette décision. « Il est

bien évident que tout le travail d'autogestion que nous devons faire commençait à peser lourd. Il fallait y mettre énormément de temps. Il y a un réel manque de structure au niveau de la gestion d'artistes en Acadie », souligne Isabelle Bujold. Les Muses souhaitent en effet que l'industrie de la musique en Acadie se professionnalise encore plus au cours des prochaines années et que des services de gestion d'artistes soient implantés. « C'est vraiment ce qu'il nous faut en Acadie, a renchéri Isabelle Thériault. Il est grand temps que ça se fasse. Il nous faut cela pour pouvoir pousser encore plus loin les carrières des artistes acadiens. »

Monique Poirier considère que le temps qu'elle a passé au sein du groupe aura été une des expériences les plus enrichissantes : « Ça a été une école extraordinaire tant sur le plan personnel que

sur le plan artistique. Le bout de chemin que j'ai fait avec le groupe me donne la motivation et le désir d'aller plus loin au niveau de mon cheminement personnel comme artiste », explique-t-elle. « Nous arrêtons de jouer ensemble, mais nous continuons toutes les quatre à faire de la musique puisque c'est notre vie en quelque part », a mentionné pour sa part Nadine Hébert.

Des moments forts

Les Muses ont connu des moments très forts au cours de leur existence. Elles ont été choisies Découverte de l'année au Gala des prix Éloizes de l'Association acadienne des artistes professionnels du NB et le Conseil des arts du NB leur a remis le titre d'Artiste en début de carrière de l'année. « Je pense que les moments les plus forts, outre ces prix, aura été la performance des Muses en Louisiane, les tournées en Europe, les tournées de Noël avec Belivo et Roland Gauvin, le spectacle du 15 Août 2003 à Shédiac, notre participation au spectacle des ECMA à l'hiver 2004 et bien sûr la sortie de notre album l'an dernier », soutient Isabelle Bujold.

« C'est vrai que nous avons vécu de très beaux moments ensemble au cours des dernières années », a mentionné Nadine Hébert. « Tous ces beaux moments, nous les devons en grande partie aux gens qui nous ont appuyées, que ce soit les bailleurs de fonds, nos familles, nos conjoints et bien sûr le public qui nous a été si fidèle dès nos débuts. Nous ne pourrions jamais assez les remercier », conclut-elle.

Les Muses termine une étape, mais les chanteuses et musiciennes du groupe en entament une autre... Elles ont certes chacune un avenir assuré dans le monde de la musique en Acadie et ailleurs. ★

Le Festival de la Grande Barbounette s'en vient

La chanson, le conte et la musique traditionnels acadiens seront à l'honneur lors du Festival de la Grande Barbounette organisé par le Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard qui aura lieu du 28 au 31 octobre prochains.

« Dans le cadre du 400^e de l'Acadie, nous voulons contribuer à faire connaître et valoriser nos riches traditions. Ce genre d'activité répond à notre mandat », de dire Cécile Gallant, directrice du Musée. « Nous avons donné le nom de « Grande Barbounette » au festival, car il évoque la tradition orale. La Grande Barbounette est un personnage d'un conte pour

enfants bien répandu chez les Acadiens de l'Île », de préciser Mme Gallant.

Les activités du festival se dérouleront au Musée acadien, situé à Miscouche, et au Centre Belle-Alliance, à Summerside. De plus, des ateliers seront offerts aux écoles françaises de la province. Les conteuses Noëlla Richard et Yvette Pitre feront découvrir aux jeunes le monde fascinant du conte, alors que Louise Arsenault et Hélène Arsenault-Bergeron animeront un atelier sur les traditions musicales acadiennes. Ces activités scolaires auront lieu le jeudi et le vendredi, soit les 28 et 29 octobre.

Le samedi, le festival se déplacera au Musée acadien. Pendant la journée, il y aura des conférences et des ateliers qui se dérouleront simultanément en français et en anglais. On y traitera de l'évolution des traditions musicales acadiennes en mettant l'accent sur la chanson et le violon. Une veillée de contes, de légendes et de chansons mettra fin aux activités de la journée.

« L'Acadie en musique », une production du Carrefour Isle-Saint-Jean et du Centre des arts de la Confédération, sera présentée comme spectacle de clôture. Ce spectacle a connu un beau suc-

cès à Charlottetown au cours de l'été. Il aura lieu le dimanche après-midi, le 31 octobre, à Summerside au Centre Belle-Alliance.

Ce Festival est rendu possible grâce au financement reçu du Partenariat culturel et économique du Canada Atlantique.

Le détail de la programmation sera annoncé prochainement. La coordination du Festival de la Grande Barbounette a été confiée au folkloriste Georges Arsenault.

Pour de plus amples renseignements, l'on peut joindre le Musée acadien au (902) 432-2880 ou Georges Arsenault au (902) 566-5067.



La conteuse Yvette Pitre de Rogersville. ★

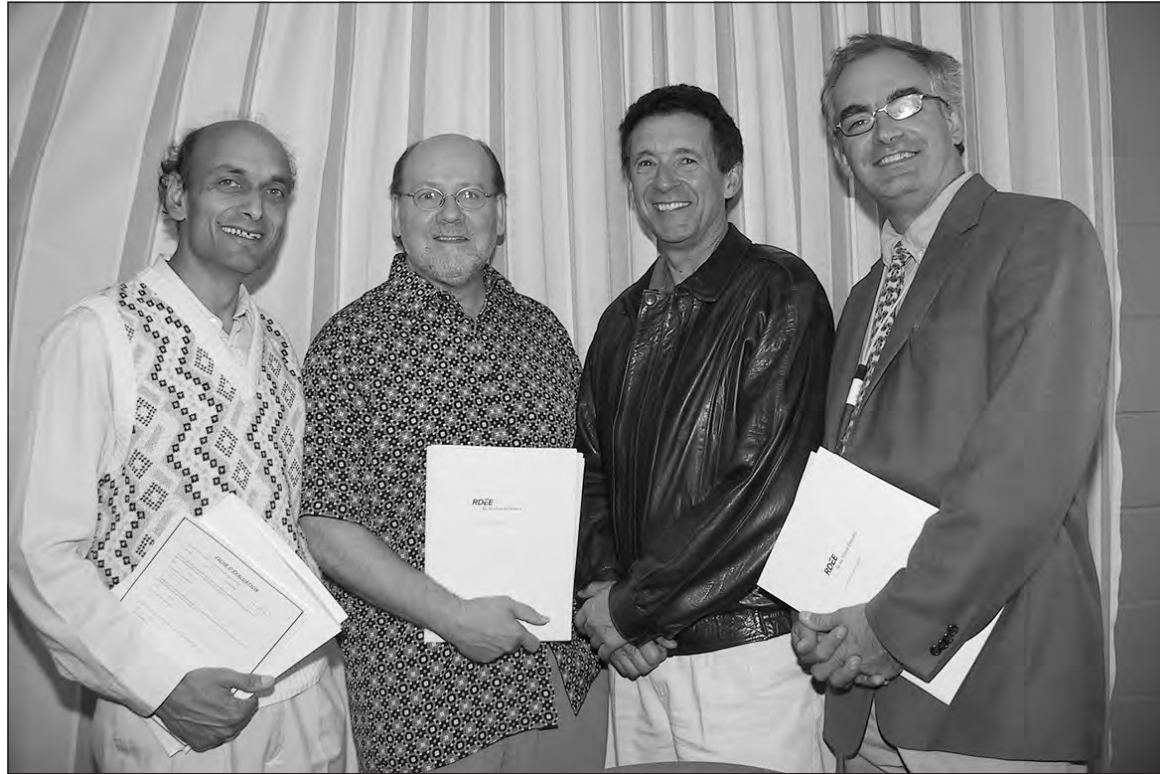
La recette du succès est d'aimer ce que l'on fait

Par Marcia ENMAN

Le public était invité à assister à un repas-causerie adressé aux entrepreneurs dans plusieurs régions de l'Île. Cette activité était organisée par le RDÉE (Réseau de développement économique et d'employabilité) de l'Île-du-Prince-Édouard. À Évangéline c'était un déjeuner-causerie au Centre Expo-Festival le mardi 21 septembre tandis qu'à Summerside, le dîner-causerie avait lieu le jeudi 23 septembre. À Prince-Ouest c'était le vendredi 1^{er} octobre et à Charlottetown on a offert le dîner-causerie au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean le mercredi 29 septembre; celui-ci regroupait ainsi les gens de Rustico et Souris.

Lors du dîner-causerie à Charlottetown avec une trentaine de personnes, on a commencé avec diverses présentations, entre autres, le RDÉE a présenté l'organisme et les divers projets qui ont vu le jour à travers la province grâce à l'appui de ce regroupement.

Une intervention très intéressante a été celle de Tammy MacWilliams sur les services offerts en ligne par le Centre de service aux entreprises Canada/Î.-P.-É. Elle a signalé qu'il y a maintenant neuf centres à travers l'Île qui ont beaucoup de ressources disponibles pour des personnes qui veulent se lancer en affaires. Madame MacWilliams a expliqué les services qui sont disponibles ainsi que les outils qui se trouvent maintenant en ligne pour, entre autres, faire un plan d'affaires pour l'entreprise ainsi que des bases de données très bien établies en ligne pour aider l'entrepreneur qui se prépare à se lancer en affaires.



De gauche à droite, les panélistes Aravinda Maheswari, Réal Pelletier, Jean-Paul Arsenault et Marc Dagenais.

Un panel de quatre entrepreneurs ont partagé avec les gens leurs défis, comment ils ont surmonté ces défis et le secret de leur succès.

Le premier panéliste était Aravinda Maheswari qui possède un gîte du passant nommé Bed of Roses By the Sea et situé à Charlottetown dans Brighton. M. Maheswari a parlé du succès de son entreprise et a expliqué que ses connaissances de voyages, ayant habité dans plusieurs pays et ses connaissances de quatre langues ont certainement été des atouts dans le développement de son entreprise. «Il faut le faire pour le plaisir, et pour ce qui me garde heureux, pas seulement pour le chiffre d'affaires»

dit-il. C'est exactement ce commentaire qui explique le secret de son succès.

Le deuxième panéliste, Réal Pelletier, producteur de musique offre avec sa compagnie Réal Musique Production à Charlottetown un service de musique pour des spectacles de tous genres : concerts, conventions, salon-bar, théâtre, comédies et festivals. Sa musique inclut du jazz, du blues et du rock jusqu'à la musique acadienne traditionnelle et francophone contemporaine. Réal un Acadien du Nouveau-Brunswick, qui essaye de survivre avec son entreprise à l'Île-du-Prince-Éd-

ouard. Deux de ses défis sont son identité et les programmes des gouvernementaux allant directement à des grands centres. Il continue en soulignant qu'il fait ça parce qu'il aime chanter. «Je veux chanter et c'est cela que je va continuer à faire, le temps que je réussirai à survivre en prenant avantage de l'amour de qu'est-ce que je fais» conclut-il.

Jean-Paul Arsenault, partenaire dans une firme privée de consultants HRA Associates de Charlottetown a été le 3^e panéliste pour le dîner-causerie. M. Arsenault a souligné que l'un de ses défis est qu'il a travaillé au sein de

la fonction publique et qu'il doit faire la transition au secteur privé. Un autre défi étant celui de la croissance, pour développer un réseau de clients même en dehors de la province. «Garder une réputation de qualité», dit-il, est primordial pour le succès d'une entreprise. Avoir un plan stratégique mis à jour à chaque année et bien sûr comme le reste des panélistes «il faut absolument aimer ce que l'on fait». Il se donne une attitude positive et s'assure d'avoir un bon équilibre pour lui-même, au niveau de la famille et au travail. Il faut absolument mettre l'accent sur le client et lui fournir tous les services dont il a besoin.

Le dernier panéliste était Marc Dagenais propriétaire de Image Works PEI Inc de Charlottetown. M. Dagenais a fondé sa compagnie en 1993 après avoir travaillé dans le domaine du graphisme. La compagnie produit des dépliants, des pochettes pour les disques compact, des produits informatisés de toutes sortes incluant le développement de sites Web, cédéroms et de kiosques et encore d'autres.

M. Dagenais travaille avec son épouse Katherine à laquelle il donne le crédit pour faire marcher l'entreprise. «J'aime voir les produits terminés et les gens contents» dit-il. «J'adore mon travail, et même si je gagnais la loterie, je dis pas que je prendrais pas quelques jours de congé, je viendrais à ce que je fais aujourd'hui» conclut M. Dagenais.

Les panélistes étaient tous du même avis qu'il faut être heureux dans ce que l'on fait et c'est de là que viendra LE SUCCÈS. ★

Exposition d'une collection de photographies

L'auteur et raconteur d'histoire de l'Île bien connu, David Weale, présentera une partie de son imposante collection de photographies historiques de l'Île dans une exposition qui a pour titre Fiers de ces petits espaces : photographies de la collection de David Weale au Musée des beaux-arts du Centre des arts de la Confédération, du 3 octobre au 12 décembre.

Il y aura un vernissage ouvert au public dans le Musée, le 3 octobre à 16 h pour l'exposition de Weale ainsi que pour deux autres expositions, Jeffrey Burns: Terreux et De notre pays : La Collection canadienne d'artisanat d'Expo 67. Tous sont invités à y assister.

Weale a commencé sa collection de photographies de l'Île il y a plus de 25 ans, a dit Jason MacNeil, conservateur de cette exposition. «Ce voyage dans l'histoire de la province vous donnera un aperçu de la fierté et du coeur enjoués d'un peuple solide qui contrôlait véritablement sa propre destinée. Le quotidien et les occasions spéciales qui remplissent nos vies ont été figés et compilés dans cet intéressant et pénétrant hommage à la fierté que les Insulaires éprouvent envers leurs petits espaces.» ★



L'Élève francophone au coeur de la communauté

La Fédération des parents de l'Î.-P.-É. finalise les détails pour une formation qui sera offerte aux intervenants communautaires le vendredi 15 octobre 2004 entre 9 h 00 et 16 h 00 au Centre Belle-Alliance à Summerside. Cette formation sera offerte par Madame Mariette Rainville de l'Alberta qui a conçu le programme pour la communauté francophone en Alberta.

Ce programme propose des stratégies et des outils qui amènent l'école, la communauté et la famille à collaborer à la réalisation de projets qui fournissent aux élèves francophones des expériences d'apprentissage identitaires, culturels et communautaires vécues au coeur de la communauté francophone, ce qui est très important dans une province où les Acadiens et francophones



Madame Mariette Rainville

sont minoritaires. En plus d'être un instrument d'intégration de l'élève francophone à la communauté, ce programme peut également servir à sensibiliser, informer et accompagner toute personne ou orga-

nisme intéressé(e) à l'éducation francophone; utiliser toute personne ou organisme contribuant au développement de la communauté francophone et à l'offre de services en français en milieu francophone. Madame Rainville offrira également un atelier au colloque « Unissons nos efforts » pour parents qui aura lieu le samedi 16 octobre au Rodd Mill River Resort.

Ces formations permettront une meilleure collaboration entre la communauté, l'école et les parents.

Pour avoir de plus amples renseignements ou pour vous inscrire à la formation du 15 octobre ou au colloque et assemblée générale annuelle du 16 octobre, svp veuillez téléphoner Nicole Drouin au (902)888-1685, ou la rejoindre par courrier électronique à fpipe@ssta.org. ★

Promenade longeant la baie Covehead



L'honorable Wayne Easter, député fédéral de Malpègue, Jim Lee, président de la municipalité de North Shore, et l'honorable Jamie Ballem, député provincial de Stanhope-East Royalty, examinent les plans d'une promenade de 2,9 kilomètres qui sera construite le long du chemin Bay Shore.

Les habitants de la région de Stanhope et les visiteurs pourront bientôt faire plus facilement une promenade le long de la très belle baie Covehead. Une contribution du gouvernement fédéral, de la province de l'Î.-P.-É. et de la municipalité de North Shore servira à construire un sentier le long de la route 25, à partir de l'entrée du parc national jusqu'au vieux quai adjacent au Stanhope Golf and Country Club.

Selon le North Shore Community Council, la construction d'un sentier sûr à usages multiples le long de la route s'impose de plus en plus. La municipalité enregistre un des taux de croissance les plus rapides à l'Île-du-Prince-Édouard et il importe d'assurer la sécurité des piétons et des cyclistes. Il a été jugé que la construction d'une promenade le long de la côte était la meilleure solution.

Le sentier de 2,9 kilomètres longera le chemin Bay Shore et sera agrémenté d'un petit espace vert. On prévoira également des places de stationnement. Des panneaux d'interprétation présenteront l'histoire de la région.

La contribution fédérale à l'égard de ce projet est accordée par l'APECA et RHDC. L'APE-

CA fournit 420 000 \$ dans le cadre du Fonds d'investissement stratégique dans les collectivités (FISC). Le gouvernement provincial fournit 210 000 \$ par l'intermédiaire du Bureau de Développement communautaire et du ministère des Transports et des Travaux publics. Quant à la municipalité de North Shore, elle accorde une contribution de 10 000 \$. ★

Corrigé des mots croisés n° 9 :

Les Acadiens de l'Île étaient les premiers!

(du 15 septembre 2004)

- | | |
|-----------------------------------|---------------------------|
| 1. Sylvain-Éphrem Poirier | 6. Aubin-Edmond Arsenault |
| 2. Banque des fermiers de Rustico | 7. Alphonse Bernard |
| 3. Graineries | 8. Angèle Arsenault |
| 4. Stanislaus F. Poirier | 9. de langue française |
| 5. instituteurs et | 10. Évangéline |

L'heureuse gagnante des mots croisés n° 9 est Mme Doris Arsenault d'Abram-Village. Nos félicitations profuses!

Prochains mots croisés : *Les femmes dans l'histoire de l'Île!* (le 13 octobre 2004) ★

Expressions FRANCOPHONES

Une publication mensuelle de l'Association de la presse francophone

OCTOBRE 2004

Bientôt chez vous, des services de santé en français

Plus de la moitié des francophones vivant en situation minoritaire n'ont que peu ou pas du tout accès à des services de santé dans leur langue. Afin d'améliorer l'accès à des services de santé en français, la Société Santé en français a lancé, avec l'appui financier de Santé Canada et du Fonds d'adaptation des soins de santé primaires, un appel de propositions. À ce jour, plus de 60 projets, provenant de toutes les régions du pays, ont été reçus.

Sept projets sont déjà mis en œuvre dans quatre provinces différentes :

Colombie-Britannique et Yukon

- Guide permettant de reconnaître et faire face à près de 200 problèmes de santé courants disponible pour tous.

Colombie-Britannique

- Répertoire provincial des professionnels de la santé francophones et un point d'accès central aux services d'interprètes francophones disponibles 24 h sur 24.
- Mécanismes d'accès à des professionnels de la santé francophones au sein de la région de la santé Vancouver Coastal.

Saskatchewan

- Guichet de coordination pour améliorer l'accès aux services de santé en français et mise en place d'activités en santé telles qu'ateliers, groupes d'entraide, services spécialisés.

Manitoba

- Création d'une équipe ambulante de professionnels de la santé pour mieux desservir diverses

communautés francophones et mise en place de trois centres de santé communautaires (Lourdes, Saint-Claude et Montcalm).

- Composante francophone du centre d'appel provincial Info-santé/Health Link.

Terre-Neuve et Labrador

- Répertoire des professionnels de la santé francophones permettant d'identifier les intervenants de la santé par métier, région, lieu de livraison des services, etc.

Toutes les provinces, en collaboration avec leur réseau Santé en français, entreprendront bientôt des démarches afin de préparer des plans de services de santé en français. Des plans qui leur permettront de mieux connaître les besoins de leur population francophone et d'identifier les meilleurs moyens d'y répondre.

C'est dans chaque province et territoire qu'il faut, ensemble, préparer le terrain.

La petite enfance francophone en milieu minoritaire...

FAUT VOIR GRAND!

**Congrès national
et banquet du 25^e anniversaire de
la CNPF
à Winnipeg, Manitoba
28 et 29 octobre 2004**



450, rue Rideau, bureau 402

Ottawa (Ontario) K1N 5Z4

(613) 288-0958 ou sans frais au 1 800 665-5148

Télécopieur : (613) 562-3995 et le Site Web www.cnpf.ca

Congrès de la Commission nationale des parents francophones en collaboration avec

la Fédération nationale des conseils scolaires francophones

Appel d'offres

Forêts provinciales 2004-2005

Offre d'achat permanente

Résineux et peupliers coupés

Préparation mécanique du terrain

Entretien manuel de la plantation

Coupe de bouts de branches de sapins baumiers.

La Section des forêts provinciales du ministère de l'Agriculture, des Pêches, de l'Aquaculture et des Forêts vous invite à présenter des soumissions pour l'offre d'achat permanente de résineux et de peupliers coupés, pour la préparation mécanique du terrain, pour l'entretien manuel de la plantation et pour la coupe de bouts de branches de sapins baumiers.

Le projet comprend du travail de gestion forestière, l'achat de bois coupé et la coupe de bouts de branches de sapins baumiers dans les forêts provinciales, c'est-à-dire les terres publiques confiées au ministère pour gestion dans les régions est, centrale et ouest.

Les soumissions d'offre permanente sur les résineux et peupliers coupés pour 2004-2005 seront acceptées selon le pourcentage "en bordure de route" la corde ou par mille pieds-planche, selon le genre de produit. Les soumissions pour la préparation mécanique du terrain, pour l'entretien manuel de la plantation et pour la coupe de bouts de branches de sapins baumiers pour 2004-2005 seront acceptées par hectare.

On trouvera des renseignements détaillés et des formulaires de soumission aux bureaux des régions forestières en question, aux centres Accès Î.-P.-É. ou sur le site Web des forêts provinciales (www.gov.pe.ca/go/provincialforest). On recevra les soumissions jusqu'à 13 h, le 12 octobre 2004. Les enveloppes doivent porter clairement le titre tel qu'indiqué dans la documentation de l'appel d'offre et être envoyées au bureau de la région pour laquelle la soumission est présentée, tel qu'indiqué ci-dessous :

Le ministre, Honorable Kevin J. MacAdam
Agriculture, Pêches, Aquaculture et Forêts

Bureau régional de l'ouest C.P. 144, R.R. n°1 Wellington, Î.-P.-É. C0B 2E0 Tél : 854-7260 Tél : 368-4800	Bureau régional du centre Chemin Beech Grove C.P. 2000, Charlottetown, Î.-P.-É. C1A 7N8	Bureau régional de l'est C.P. 29 St. Peters Bay Southampton, Î.-P.-É. C0A 2A0 Tél : 961-7296
--	--	--

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement retenue.

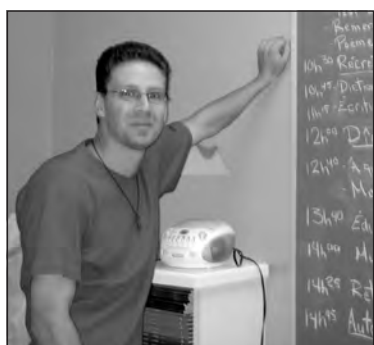


Le ministre,
Kevin J. MacAdam
Agriculture, Pêches,
Aquaculture et Forêts

Nouvelle année, nouvelle équipe, nouvelle ambiance



La clôture extérieure était une des priorités de Mme Arseneault. La circulation routière aux abords du traversier menaçait constamment la sécurité des élèves.



M. Jean Sébastien Gallant est très dynamique et découvre l'Île-du-Prince-Édouard avec les jeunes.

Par Suzanne RENÉ

C'est avec une nouvelle attitude que les élèves ont été accueillis à la rentrée des classes. De nouveaux locaux et de nouveaux professeurs encadrent présentement 23 élèves des niveaux de premier et de deuxième cycle (de la première année jusqu'à la sixième).

Bien entendu l'école a préservé la politique du multi-âge, par contre l'atmosphère de l'établissement est des plus stimulantes. Madame Darlene Arseneault assure la position de directrice tandis que Jean Sébastien Gallant et sa conjointe Véronique Landry sont les nouveaux professeurs.

Le thème cette année est "Moi et les autres". Ce qui est en fait une idée originale qui permet aux élèves de s'identifier à leur environnement et à apprendre à connaître les points d'intérêts comme par exemple les noms francophones sur la carte géographique de l'Î.-P.-É., les phares, hôpitaux et édifices gouvernementaux.

Pendant que la commission scolaire tente de convaincre le gouvernement de la nécessité d'offrir l'enseignement des niveaux supérieurs, un programme d'animation sera sous la responsabilité de madame Diane Thériault. On espère ainsi rejoindre les jeunes et les mettre en confiance avec le français parlé.

L'École française de Kings-Est, a participé à ses premiers mini-jeux Richelieu. Ils ont ainsi pu

s'initier à ce que seront les Jeux d'Acadie plus tard dans l'année. 182 jeunes francophones de l'île ont joué et échangé. C'était une expérience très enrichissante pour tous les jeunes.

Une autre bonne nouvelle pour les parents; les étudiants iront une fois par semaine au "Eastern Sportsplex" pour profiter de leur aire de jeux. Bien entendu il y a d'autres activités physiques tous les jours (relaxation et respiration) mais avoir accès à une grande aire de jeux intérieure permet d'exploiter ce qui est déjà existant dans la communauté sans avoir à dépendre du gymnase d'une autre école. Non pas que la collaboration n'y soit pas, mais il n'était pas concevable pour la direction d'être à la merci des calendriers des autres classes. Par la suite les enfants iront jouer aux quilles et seront invités à pratiquer des sports tels que le ski de fond ou la raquette.



Mme Véronique Landry, nouvelle enseignante à l'École française de Kings-Est, pose fièrement avec ses élèves ★

LA VOIX ACADIENNE

vous invite à son assemblée générale annuelle
ce midi le 6 octobre 2004

au salon communautaire du Centre Belle-Alliance à Summerside.

Veuillez confirmer que vous serez présent(e) auprès de Michelle au **(902) 436-6005**
car un léger repas de fricot et galettes blanches vous sera servi.

Bienvenue à tous !!!



L'OFFICE
D'INVESTISSEMENT
DU RPC

QUELQUES CHIFFRES:

- 16 millions de Canadiens concernés
- 73 milliards de dollars investis
- 75 ans de viabilité
- 1 organisme ... et vous

CELA VOUS INTÉRESSE?

Pour en savoir davantage, venez écouter les professionnels du placement qui gèrent le fonds de réserve du RPC de 73 milliards de dollars et contribuent ainsi à assurer votre retraite future.

Joignez-vous à la présidente du conseil de l'Office d'investissement du RPC, Gail Cook-Bennett et au président et chef de la direction de l'Office, John MacNaughton, à l'assemblée publique qui se tiendra

www.oirpc.ca

LE 20 OCTOBRE 2004 | Charlottetown, 75 Kent Street | Rodd Charlottetown 13 h



OFFRE D'EMPLOI SECRÉTAIRE RÉCEPTIONNISTE



Jeux de l'Acadie
D'histoire, de culture, de sport, de langue française

(UN POSTE)

Fondation des
Jeux de l'Acadie

La Société des Jeux de l'Acadie inc. (SJA) et La Fondation des Jeux de l'Acadie inc. (FJA) sont à la recherche d'une personne avec un diplôme collégial en technique de bureau (ou l'équivalent) pour occuper un nouveau poste comme **secrétaire réceptionniste** à son siège social de Petit-Rocher, Nouveau-Brunswick.

La personne recherchée possède les capacités et les qualités suivantes :

- Une excellente connaissance de la langue française parlée et écrite;
- Une bonne connaissance du traitement de texte (Word et Word Perfect), des courriels et de internet;
- Démontrer de l'initiative et favoriser le travail d'équipe;
- Une connaissance de l'anglais et de l'expérience dans une organisation parapublique constituent des atouts.

L'emploi exige un permis de conduire valide pour des déplacements occasionnels à l'extérieur du bureau et demande une certaine flexibilité au niveau des heures de travail (i.e. soir et fin de semaine).

Sous l'autorité de la direction générale de la SJA, le ou la secrétaire réceptionniste voit à différentes tâches administratives tel la réception, la dactylographie, le classement et d'autres tâches générales de bureau.

La SJA offre un traitement et des bénéfices avantageux et négociables selon les qualifications et l'expérience.

Toutes les demandes seront traitées de façon confidentielle. Veuillez poster votre curriculum vitae au plus tard **le mercredi 13 octobre 2004** avant 16 h 30 à l'adresse suivante :

La Société des Jeux de l'Acadie inc.
a/s du Comité de sélection
702, rue Principale, Bureau 210
Petit-Rocher (N.-B.) E8J 1V1

JE SUIS AVEC TOI AUX JEUX DE L'ACADIE

Auteurs de passage à l'Île

Par Marcia ENMAN

Deux auteurs francophones bien connus, Danielle Simard et Michel Noël étaient en tournée la semaine dernière à l'Île-du-Prince-Édouard. La Voix acadienne a eu l'occasion d'assister à l'une des présentations qui était offerte aux élèves de la 6^e année à l'école Évangéline. Des élèves de l'école de Bloomfield du même niveau avec leur enseignant Claude Brisson sont ainsi venus écouter l'auteure Danielle Simard qui est aussi illustratrice de plusieurs de ses livres.

Pendant sa présentation, Madame Simard a expliqué aux élèves le processus d'écrire un livre et leur a fait un survol de chacune des étapes. Elle a même fait des illustrations comme celles qu'on voit dans ses livres, une partie que les élèves ont très appréciée.

Les élèves ont eu l'occasion de poser des questions. Ces jeunes étaient très connaissant des livres de Madame Simard.

Jusqu'à l'âge de 37 ans, sans donné son âge, Madame Simard a souligné qu'elle était illustratrice et c'est à cette âge qu'elle a décidé d'essayer d'écrire un premier livre et depuis elle a plusieurs séries de livres à son nom. ★



Si vous êtes intéressé(e) à une carrière en
TECHNOLOGIE FORESTIÈRE,
laissez-nous vous aider à découvrir et à
développer vos habiletés.

*Le prochain cours débute en janvier 2005.
Inscrivez-vous dès maintenant!*



**Collège de technologie
FORESTIÈRE
des Maritimes**

C.P. 266, 725, rue du Collège
Bathurst, N.-B. E2A 3Z2

Tél. : (506) 546-4176

Courriel : inform@mcft.ca

Téléc. : (506) 546-2829



AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. NORTHWEST BROADCASTING INC. demande l'autorisation de transférer son contrôle effectif à H.F. Dougall Company, Limited. La transaction s'effectuera par le transfert, à H.F. Dougall, de toutes ses actions émises et en circulation. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE : 87, rue North Hill, Thunder Bay (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le «Formulaire d'intervention/observations» trouvé sur le site web du CRTC. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **21 octobre 2004** et **DOIVENT** inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 2004-70.



Conseil de la radiodiffusion et
des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission



Artistes recherchés

pour représenter le Canada aux
**concours culturels des
V^{èmes} Jeux de la Francophonie**
à Niamey, au Niger, du 7 au 17 décembre 2005

Disciplines officielles :

Chanson
Contes et conteurs
Danse de création et d'inspiration traditionnelle
Littérature (nouvelle)
Peinture
Photographie
Sculpture

Les artistes professionnels
ayant 35 ans ou moins,
de citoyenneté canadienne,
intéressés à faire partie de
l'Équipe Canada aux concours
culturels, peuvent s'inscrire
dès maintenant.

Le 30 novembre 2004 est la date limite pour soumettre sa candidature.

Renseignements :

Événements Cobalt
Sélection des artistes de l'Équipe Canada
Concours culturels des V^{èmes} Jeux de la Francophonie
160, rue George, bureau 200
Ottawa (Ontario) K1N 9M2
Téléphone : (613) 755-2550
Télécopieur : (613) 789-3562
Courriel : infojeux@ecobalt.ca
Site internet : www.patrimoinecanadien.gc.ca



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Canada

« Le succès entrepreneurial »

La Rencontre économique 2004 offrira des réponses

Les entrepreneurs acadiens et francophones et les organismes qui oeuvrent dans le développement économique auront l'occasion d'entendre des réponses constructives à la question « Le succès entrepreneurial : attitude d'affaires OU affaire d'attitude ? » lors de la Rencontre économique 2004, qui doit avoir lieu le samedi 23 octobre au Centre Belle-Alliance à Summerside.

Angie Cormier, présidente de la Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. signale que la conférencière principale de la journée, Mme Louise Moreau, ancienne directrice générale des ventes de Bell Canada, adressera spécifiquement le thème de la rencontre.

Madame Cormier, renchérit, « Ensemble, lors de la conférence, nous explorerons l'impact de notre attitude sur nos affaires, sur notre équipe, sur nos relations et même sur nous et notre

famille. Nous examinerons des moyens pour motiver, écouter et changer. »

Le deuxième conférencier, Pierre Pelletier, vice-président des secteurs marketing et ventes de la Savonnerie Olivier à Ste-Anne-de-Kent au Nouveau-Brunswick, est de retour à la rencontre économique. « Sa présentation dynamique et son humeur contagieux nous avaient bien plu lors de notre rencontre de 2001. Nous avons alors décidé de l'inviter une deuxième fois, » remarque Gilles DesRosiers, président du Conseil consultatif de RDÉE Île-du-Prince-Édouard, le deuxième organisme partenaire.

Cette fois-ci, il nous racontera comment sa compagnie a réussi à se développer un marché bien particulier et nous suggérera comment on peut, nous aussi, trouver notre niche. Et puisqu'il opère une savonnerie, on a nommé sa présentation « Nous SAVONS

que vous pouvez trouver votre niche ».

C'est son travail au sein de sa savonnerie qui lui a mérité le prix national « Lauriers de la PME 2003 », secteur touristique. Un homme aux multiples talents, particulièrement l'animation de groupes, M. Pelletier donne des conseils et prépare les entrepreneurs dans le domaine du marketing, de la planification stratégique et de la mise en marche.

« Nous sommes aussi fiers de vous annoncer que M. Pelletier animera également un atelier sur des méthodes innovatrices que l'on peut utiliser pour faire du marketing et de la promotion de notre entreprise afin d'augmenter son bénéfice net de fin d'année, » signale Louise Comeau, directrice générale de la Société de développement de la Baie acadienne, le troisième partenaire de la rencontre. Cet atelier portera le titre « Le marketing et la promo-

tion : ça vaut NETTEMENT la peine ».

Le deuxième atelier, qui sera nommé « Les TIC : aucune raison pour s'énervier », sera dirigé par Marcel Caissie, agent en économie du savoir de RDÉE Île-du-Prince-Édouard.

Au dire de Angèle Arsenault, quatrième partenaire et présidente du Conseil de développement coopératif, « les nouvelles technologies de l'information et des communications (les TIC) peuvent parfois nous énerver si on ne les comprend pas.

On débutera la journée avec une session de détente nommée « Pour déstresser les stressés en détresse ». « Nous sommes très contentes de vous annoncer qu'Angie Cormier de la firme AcA Consultants a accepté d'animer cette petite session pour nous aider à nous ouvrir le cœur et l'esprit pour pouvoir mieux entendre et comprendre les con-

férences et ateliers de la journée. Il est important d'adopter des techniques pour se déstresser afin de pouvoir faire face à sa vie professionnelle et personnelle, » signale Colette Arsenault, directrice générale de l'Association des femmes acadiennes et francophones de l'Île-du-Prince-Édouard, le cinquième partenaire.

L'inscription pour la rencontre aura lieu dès 9 h 00. Les sessions débuteront à 9 h 30 et se termineront vers les 16 h 00. On servira un délicieux dîner sur les lieux. Pour s'inscrire, il faut soit remplir un coupon d'inscription ou communiquer avec la coordonnatrice Liette McInnis au 854-2906 ou par courriel au afafipe@isn.net.

La Rencontre économique 2004 est parrainée par l'Agence de promotion économique du Canada atlantique, les cinq partenaires organisateurs, l'Hôtel Village sur l'océan et la Caisse populaire Évangéline. ★



De meilleurs soins de santé pour les Canadiens : plan d'action sur 10 ans

Le premier ministre du Canada et les premiers ministres provinciaux et territoriaux ont de concert adopté un plan d'action décennal qui, grâce notamment à un nouvel investissement fédéral de 41 milliards de dollars, consolidera les soins de santé pour tous les Canadiens.

De meilleurs soins de santé :

✓ réduction des temps d'attente

- améliorer l'accès pour que les Canadiens obtiennent plus vite les tests cruciaux, les traitements et les chirurgies essentiels

✓ davantage de médecins, d'infirmières et d'autres professionnels de la santé

- élaborer des plans plus formels et recruter davantage de professionnels de la santé, et accréditer plus rapidement ceux formés à l'étranger

✓ élargissement des soins à domicile

- améliorer le soutien aux personnes soignées ou en convalescence à domicile

✓ meilleur accès aux services de santé à la famille et communautaires

- augmenter l'accès en tout temps à des médecins, infirmières et autres professionnels de la santé

✓ meilleur accès aux médicaments essentiels

- gérer les coûts des médicaments afin qu'aucune famille n'ait à choisir entre les médicaments et la déchéance financière

✓ amélioration de la santé des Autochtones

- investir de nouveaux fonds et mieux planifier pour combler l'écart entre les soins de santé offerts aux Autochtones et aux autres Canadiens

Réduction des temps d'attente :

Les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux ont convenu de rendre compte des progrès accomplis dans le domaine de la santé et, pour la première fois, dans la réduction des temps d'attente.

✓ des indicateurs comparables... pour mesurer les progrès

- les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux utiliseront des indicateurs comparables pour rendre compte de l'amélioration de l'accès aux médecins, aux services de diagnostic et aux traitements

✓ des jalons... pour préciser le but visé

- les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux établiront des temps d'attente médicalement acceptables – fondés sur l'avis d'experts – d'abord dans les domaines du cancer, des maladies du cœur, de l'imagerie diagnostique, des remplacements articulaires et de la restauration de la vue

✓ des objectifs... pour susciter le changement

- chaque gouvernement provincial et territorial établira ses propres objectifs pour les temps d'attente et rendra compte annuellement aux citoyens des progrès réalisés

Les Canadiens pourront constater à quoi sert leur argent affecté aux soins de santé et les résultats déterminants qu'il produit.

Pour obtenir un exemplaire du document « Aperçu du plan d'action décennal sur les soins de santé 2004 », composez le **1 800 O-Canada** (1 800 622-6232). Vous pouvez aussi le consulter sur Internet à www.canada.gc.ca/plansante.



Fait : Un test de PAP périodique peut prévenir la plupart des cas de cancer du col utérin!

Fait : Le cancer du col utérin n'est pas héréditaire. LES FEMMES DE TOUT ÂGE doivent subir un test de PAP régulièrement pour assurer que leur col est sain.

Maintenant, vous êtes au courant. Agissez. Votre famille vous en remerciera!

Si vous n'avez pas subi de test de PAP au cours des deux dernières années, communiquez avec votre médecin ou la clinique de dépistage de PAP à Cornwall afin de prendre rendez-vous. La détection précoce peut prévenir le cancer du col utérin.

Calendrier des cliniques mobiles de PAP

- Le 6 octobre Centre de santé de Prince-Est, 205, av. Linden, Summerside
- Le 20 octobre Hôpital de Souris
- Le 25 octobre Centre de santé Gulf Shore, Rustico-Nord
- Le 3 novembre Centre de santé communautaire Four Neighbourhoods, 152, ch. St. Peters, Charlottetown (une table d'examen motorisée permet aux femmes ayant des incapacités physiques d'y accéder).
- Le 10 novembre Hôpital d'O'Leary
- Le 17 novembre Centre de santé de Prince-Est, 205, av. Linden, Summerside
- Le 18 novembre South Shore Pharmacy Centre, Crapaud
- Le 1^{er} décembre Hôpital de Souris
- Le 8 décembre Centre de santé de Prince-Est, 205, av. Linden, Summerside
- Le 13 décembre Hôpital Kings County Memorial, Montague

Pour tenir une clinique dans votre région, veuillez contacter la clinique de dépistage de PAP en composant le 369-2010.

Pour prendre rendez-vous pour subir un test de PAP, téléphonez au 368-2010 ou sans frais au 1-866-818-7277.



Santé et
Services sociaux



Prévention proactive du cancer du sein!

Le cancer du sein est le cancer le plus commun chez les femmes insulaires et canadiennes. Être proactif pour sa prévention exige, entre autres, savoir profiter d'au moins trois moyens de dépistage précoce, mais pas seulement pour les femmes âgées de 50 à 69 ans : un examen clinique des seins au moins tous les deux ans, un auto-examen des seins à intervalles réguliers et discussion avec son médecin des risques personnels et des avantages et inconvénients de la mammographie. Selon Marguerite Arsenault, coordonnatrice bénévole auprès de la Société canadienne du cancer et femme qui a eu le cancer du sein, le meilleur avertissement est que les femmes aient un dépistage précoce!



Avis de réunion

La prochaine réunion mensuelle du Conseil scolaire aura lieu **le 12 octobre 2004**

à 19 h 30 à la Salle de réunion, École française de Kings-Est à Souris.

LE PUBLIC EST CORDIALEMENT INVITÉ.



Assemblée législative
de
l'Île-du-Prince-Édouard

Comité spécial sur le changement climatique

Audiences publiques Stratégie sur le changement climatique pour l'Île-du-Prince-Édouard

L'Assemblée législative a chargé le Comité spécial sur le changement climatique de consulter les Insulaires et d'élaborer des recommandations visant une stratégie sur le changement climatique pour la province.

Le Comité spécial invite les organismes ou les personnes intéressées à faire connaître leur opinion à ce sujet en communiquant avec :

Bureau du greffier
Province House, C.P. 2000
Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 7N8
Téléphone (902) 368-5972
Télécopieur (902) 368-5175
Courriel : majohnston@gov.pe.ca

La date limite est le 15 octobre 2004.

L'horaire des audiences sera défini une fois que l'intérêt du public sera connu. D'autres renseignements se trouvent à l'adresse www.assembly.pe.ca

Wayne Collins, MAL
Président, Comité spécial sur le changement climatique
www.assembly.pe.ca

Commerce électronique : très populaire

(APF) Les termes «fraude», «piratage» et «arnaque» ne semblent pas ralentir le commerce par Internet. Au cours de l'année 2003, un nombre record de 3,2 millions de ménages canadiens ont participé activement au commerce en ligne.

C'est ce que révèle l'Enquête sur l'utilisation d'Internet par les ménages réalisée par Statistique Canada.

Ces 3,2 millions de ménages ont effectué quelque 21,1 millions de commandes représentant des achats d'un peu plus de trois milliards de dollars.

À titre comparatif, en 2002, 2,8 millions de ménages canadiens avaient effectué 16,6 millions de commandes pour des achats en ligne.

Malgré tout, le total des dépenses imputables au commerce électronique ne constitue qu'une fraction des 688 milliards de dollars de dépenses personnelles faites au Canada l'année dernière.

Les Canadiens font aussi de plus en plus de magasinage en ligne puisque 4,9 millions de ménages l'ont fait. Autrement dit, au moins un membre de la famille s'est servi d'Internet pour appuyer ses décisions d'achat.

En 2003, la proportion de ménages faisant du magasinage sur Internet qui paye leurs commandes en ligne était de 85 pour cent, comparativement à 79 pour cent en 2001.

Plus des trois quarts des 2,7 millions de ménages qui ont fait des paiements en ligne ont indiqué qu'ils étaient préoccupés, ou très préoccupés, par la sécurité des transactions financières effectuées sur Internet.

Préparer un voyage

Même si les achats en ligne étaient surtout au niveau des imprimés (livres, magazines et journaux), les consommateurs se sont servis d'une façon accrue d'Internet pour planifier un voyage.

En 2003, 22 pour cent de ménages ont déclaré avoir fait des préparatifs de voyage sur Internet, en hausse par rapport à la proportion de 18 pour cent enregistrée l'année précédente. C'est au niveau des biens où la croissance d'achat a été la plus importante.

Entre 2002 et 2003, le nombre d'achats de produits électroniques de grande consommation a fait un bon de 86 pour cent et les bandes vidéo et les DVD de 68 pour cent.

Du côté musical, le nombre de ménages qui commandent de la musique en ligne a augmenté de 36 pour cent, tandis que celui des ménages qui téléchargent gratuitement de la musique a diminué. ★

IMAGINEZ TRAVAILLER DANS UN MILIEU OÙ COHABITENT LES IDÉES NOVATRICES ET UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est l'organisme national de l'habitation au Canada. Nous avons présentement un poste de souscripteur résidentiel bilingue à combler au sein de notre centre d'affaires de l'Atlantique (Halifax, Nouvelle Écosse). Si vous désirez travailler dans un milieu ouvert, la SCHL pourrait bien être l'endroit qui vous convient. À la SCHL, nous valorisons et respectons nos employés, en plus de reconnaître leurs précieuses contributions. Si vous vous considérez apte à occuper le poste suivant, nous serions heureux d'étudier votre candidature.

SOUSCRIPTEUR RÉSIDENTIEL BILINGUE

Centre d'affaires de l'Atlantique, Halifax
Concours : CAAR98191
Échelle salariale : de 49 842 \$ à 62 296 \$

Veuillez visiter notre site Web à www.cmhc-schl.gc.ca et cliquer sur la rubrique **Info SCHL — Carrières** pour obtenir des renseignements supplémentaires sur ce poste et pour postuler en ligne. La date limite pour poser votre candidature est le **15 octobre 2004**.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.



AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

Don au pompiers

(M.E.) Le Club d'auto Évangéline Dream Machines de la région Évangéline a fait le premier don de 1 500 \$ à la campagne des pompiers de Wellington pour l'achat d'un nouveau camion. Ce nouveau camion est nécessaire puisqu'il faut que chacune des casernes de pompiers aient des camions d'une certaine cote pour assurer la bonne livraison de leurs services. La caserne des pompiers de Wellington a été avisée dernièrement qu'ils n'étaient pas à la cote nécessaire. C'est pour cette raison que la campagne pour l'achat du nouveau camion est lancée. Les coûts d'assurance de feu pour chacun d'entre nous dépend de l'état des camions de nos casernes de pompiers.

Le nouveau camion coûtera environ 250 000 \$ et pourra amener cinq à six pompiers, qui pourront se préparer avant d'arriver au feu. Simon Arsenault, secrétaire-trésorier de la caserne de Wellington a souligné que le camion de secours est servi maintenant pour transporter les pompiers au lieu d'appel. La commande pour le camion qui servira mieux la caserne prendra six mois à planifier et d'un autre six mois à une année pour sa fabrication.



Sur la photo on voit Norman Gallant, vice-président du club Evangeline Dream Machines, Simon Arsenault, secrétaire-trésorier de la caserne des pompiers de Wellington qui accepte le chèque de 1 500 \$ des mains de Edward Arsenault, président du Club d'auto, ainsi que Paula Arsenault, la secrétaire et John Arsenault également du Club.

Le Club d'auto a décidé de faire ce don de 1 500 \$ en réalisant le besoin pressant de la caserne de Wellington. Le club fera aussi un don de 1 500 \$ à l'hôpital du comté de Prince et 1 000 \$ à l'hôpital

IWK. Ce club a ramassé ces fonds avec leur Show & Shine Car Show qui a lieu annuellement au Centre Expo-Festival à Abram-Village. Cette année 116 autos faisaient partie de l'exposition. ★

**Colloque pour parents
samedi 16 octobre 2004
Rodd's Mill River Resort à Mill River**



« Unissons nos efforts »

L'inscription au colloque commence à 9 h 30. L'assemblée générale annuelle de la Fédération des parents de l'Î.-P.-É. aura lieu à partir de 13 h 30.

Invitée spéciale : Mariette Rainville, animatrice de l'atelier « l'Élève francophone au cœur de la communauté ».

Un service de garde sera offert sur place.

Pour vous inscrire téléphonez à Nicole Drouin au (902)888-1685 ou par courriel à fppe@ssta.org avant le 14 octobre, 2004.



LA BELLE-ALLIANCE VOUS INVITE À PARTICIPER AUX DIFFÉRENTES ACTIVITÉS PRÉVUES EN OCTOBRE AU CENTRE BELLE-ALLIANCE

Cours de français : Niveau intermédiaire le mercredi de 18 h 30 à 20 h 30
Niveau débutant le jeudi de 18 h 30 à 20 h 30
Coût d'inscription 50 \$. Pour vous inscrire téléphonez au 888-1688.

Soirée 5 à 8 : le vendredi 15 octobre avec le groupe 1295

Cours de guitare et violon : débute le 6 octobre. Pour vous inscrire téléphonez au 888-1688.

Cours de gigue : début le 6 octobre à 18 h. Pour vous inscrire téléphonez au 888-1688.

Marche de la paix : L'École-sur-Mer vous invite à vous joindre à eux pour une marche de la paix le 12 octobre. Le départ se fera à 10 h 55 de l'école pour se rendre chez Compton.

Atelier de maquillage : Le samedi 23 octobre. Atelier destiné au 13 ans et plus. Maximum de 10 personnes. Frais d'inscription de 8 \$.



FÊTE D'HALLOWEEN POUR ENFANTS : Le samedi 30 octobre. Déguise-toi et viens passer une belle journée remplie d'activités amusantes pour l'Halloween. Pour s'inscrire communiquez avec Sylvie au 888-1688.

La Belle-Alliance est présentement à la recherche de personnes intéressées à s'impliquer bénévolement lors de diverses activités telles que serveur,veuse, décors, sport, etc. Nous sommes aussi à la recherche de gens qui seraient prêts à partager leurs connaissances ou talents avec la communauté. Pour plus d'information ou pour faire du bénévolat communiquez avec Sylvie au 888-1688 ou par courriel à sylvie@ssta.org.

Les membres du conseil d'administration de La Belle-Alliance, Noëlla Arsenault, Chantale Bellemare, Béatrice Caillié et Micheline Gardiner, invitent les gens intéressés à faire partie du conseil d'administration à communiquer avec elles en composant le 888-1681.

Pour plus d'information sur les activités du Centre Belle-Alliance ou pour vous inscrire à l'une de ces activités, veuillez communiquer avec Sylvie au 888-1688.

Colloque des femmes d'affaires 2 • 0 • 0 • 4

Bienvenue à toutes!

Les 20 et 21 octobre 2004
Hôtel Delta Prince Edward, Charlottetown (Î.-P.-É.)

« Le lieu de rencontre des grands esprits du monde des affaires »

Avec :

Dianne Buckner, animatrice de l'émission *Venture* à la télévision de CBC
Opportunities for Female Entrepreneurs

et

Mary-Jean Irving, Présidente
Indian River Farms Ltd. & Master Packaging Inc.

Ateliers dynamiques :

La fierté!

Le perfectionnement de vos compétences de présentatrice

L'organisation de vos finances

De bonnes stratégies de négociation

Un service de première classe – Est-ce que c'est possible dans votre cas?

Pour des résultats à la hausse – le point de vue de l'île

La gestion des relations de travail : l'essentiel

(Les ateliers sont offerts en anglais seulement.)

Inscription :

Le mercredi 20 octobre

De 17 h 00 à 18 h 00

Le jeudi 21 octobre

De 8 h 30 à 9 h 00

Réception d'affaires :

Le mercredi 20 octobre

De 17 h 30 à 19 h 30

Présentation :

L'art de la conversation

Ateliers / Présentations :

Le jeudi 21 octobre 2004

De 9 h 00 à 17 h 00

L'inscription est 40 \$ seulement.
Cheques, Visa, MasterCard

L'espace est limité aux 175 premières participantes alors inscrivez-vous dès maintenant!

Les formulaires d'inscription et les paiements doivent être reçus avant le jeudi 14 octobre 2004 pour une place garantie!

Inscription :

Visitez notre site Web à

www.peibwa.org

ou composez le (902) 892-0774 ou le numéro sans frais 1 866 346-5474



Dianne Buckner



L'ASSOCIATION DES
FEMMES D'AFFAIRES
DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD



Agence de
promotion économique
du Canada atlantique
Atlantic Canada
Opportunities
Agency
Canada

SPORTS

Le comité de mise en candidature pour les Jeux d'été du Canada 2009 dévoile ses plans

Joseph Spriet, président du comité de mise en candidature pour les Jeux d'été du Canada 2009, a dévoilé aujourd'hui les détails des plans pour les Jeux, qui auront lieu à l'Île-du-Prince-Édouard durant l'été 2009.

«Notre comité a élaboré ce plan au cours de l'été et je suis confiant que le Conseil des Jeux du Canada, le gouvernement provincial et les Insulaires verront que nous sommes en train d'organiser un événement d'envergure provinciale, centré sur les athlètes», de dire Spriet.

Font partie de ce plan l'exploration du concept d'un «village jumeau». Le village de la première semaine serait situé à Slemmon Park en banlieue de Summerside et la deuxième semaine, sur le campus de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard à Charlottetown. Le comité de mise en candidature continuera d'explorer ce concept, qui verrait la moitié des 4 400 athlètes, entraîneurs et gérants dans la partie ouest de la province la première se-

maine et l'autre moitié dans la partie est la semaine suivante.

En acceptant le défi d'être hôte des Jeux d'été du Canada 2009, le gouvernement provincial a décidé que l'Île au complet serait hôte de ces Jeux au lieu d'assigner la tâche à une seule municipalité. Cette décision, en plus de la condition du Conseil des Jeux du Canada selon laquelle les athlètes doivent être hébergés à environ 30 à 45 minutes de leurs installations sportives, a amené le comité de mise en candidature à songer au concept d'un «village jumeau». «Le fait d'avoir des villages jumeaux nous permettra d'amener les Jeux aux quatre coins de la province. Les gens de Tignish à Souris pourront faire partie des Jeux d'été du Canada 2009, » explique Spriet.

«Il y a encore énormément de travail à faire avant que le plan conceptuel final des Jeux d'été du Canada 2009 puisse être présenté au Conseil des Jeux du Canada en avril, de dire Spriet.

Des sous-comités ont été formés et on procède à l'élaboration de plans dans les domaines tels que le sport, le médical, les sites, les services, le village des athlètes, les bénévoles, les Amis des Jeux et le marketing, les langues officielles, les relations communautaires, les médias et les relations publiques, les cérémonies et le protocole, ainsi que les finances, l'administration et le technique.»

Des représentants du comité de mise en candidature ont eu des rencontres avec la ville de Summerside et les municipalités avoisinantes, la ville de Charlottetown, Slemmon Park et l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, et ils ont l'intention de rencontrer d'autres municipalités et groupes intéressés dans un proche avenir. Les sports des Jeux d'été du Canada 2009 seront finalisés par le Conseil des Jeux du Canada au début décembre. Quant aux lieux des compétitions, ils ne peuvent être finalisés avant ce temps.

Les Jeux du Canada ont lieu tous les deux ans, en alternant entre les Jeux d'hiver et les Jeux d'été. Il s'agit d'un événement multisport national de première classe, qui représente le plus haut niveau de compétition nationale pour les athlètes prometteurs du Canada. La ville de Québec a organisé les tout premiers Jeux du Canada en 1967 et depuis ce temps, les Jeux ont eu lieu dans chaque province au moins une fois. Les Jeux sont fiers de contribuer au développement du

sport au Canada, tout en laissant un héritage durable au plan des installations sportives, de la fierté communautaire et de l'unité nationale.

L'organisation des Jeux du Canada est rendue possible grâce au gouvernement du Canada, aux gouvernements provinciaux/territoriaux, aux municipalités hôtes et au Conseil des Jeux du Canada.

L'Île-du-Prince-Édouard était hôte des Jeux d'hiver du Canada en 1991. ★

Le Rocket de l'Î.-P.-É. est sur une lancée!

Par François DULONG

Le Rocket de l'Île-du-Prince-Édouard a ajouté plusieurs points, dernièrement, à sa fiche grâce à des victoires contre Baie-Comeau, Cap-Breton, Acadie-Bathurst et Halifax. Cette série de victoires a permis à l'équipe de Charlottetown de se hisser en première place de la division Atlantique, avec un total de 13 points.

Le Rocket a d'abord battu le Cap-Breton 5 à 2, le 21 septembre et, trois jours plus tard, il s'inclinait 7 à 2, face à Moncton. Par la suite, l'équipe d'Alain Vigneault a tout simplement enfilé victoire après victoire. Le tout a débuté avec un gain de 2 à 1 contre Acadie-Bathurst, le 25 septembre dernier. Ensuite, le Rocket a remporté le match contre le Drakkar de Baie-Comeau, le mardi suivant, par la marque de 3 à 1, au Centre civique de Charlottetown.

Jonathan Boutin, du Rocket, avait alors contribué à la victoire de son équipe en arrêtant 27 des 28 tirs qui ont été dirigés contre lui, alors que son opposant du Drakkar, Loïc Lacasse, n'a pu faire mieux que 19 arrêts, sur les 22 tirs dirigés contre lui.

Cette autre belle performance du gardien de but du Rocket lui a valu la première étoile de la rencontre, alors que ses coéquipiers, Dominic Soucy et Pierre-André Bureau, ont mérité respectivement la deuxième et troisième étoile du match.

Cette dernière victoire s'ajoute, par ailleurs, à celle du 1 et du 3 octobre derniers alors que le Rocket a encore eu le dessus sur Baie-Comeau, par la marque de 2 à 1, tout en remportant une victoire décisive, le 3 octobre, sur

les Mooseheads d'Halifax, par le pointage de 7 à 2.

Pour le match contre le Drakkar, il faut souligner l'excellente performance de Dominic Soucy qui a compté les deux buts de son équipe. Ce dernier a, par ailleurs, été choisi la deuxième étoile du match, juste derrière son coéquipier et gardien de but, Jonathan Boutin, qui a obtenu la première étoile, en effectuant 32 arrêts.

Finalement, à Halifax, contre les Mooseheads, le Rocket n'a pas vraiment rencontré d'opposition. Ainsi, dans un match à sens unique, les visiteurs ont donné toute une leçon aux Mooseheads, tout en offrant à leur entraîneur-chef, Alain Vigneault, sa 320^e victoire en carrière dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJM). À noter également, la belle performance de Jonathan Boutin qui a encore mérité la première étoile du match, avec 37 arrêts, pendant que son coéquipier Pierre-André Bureau obtenait la deuxième étoile.

Voilà donc un excellent début de saison pour cette équipe en développement qui, après seulement 8 matchs de joués, a déjà cumulé une fiche surprenante de 6 victoires, 1 défaite et 1 match nul. ★

Rectification au niveau des Mini-jeux Richelieu

Par Marcia ENMAN

Nous publions quelques autres photos des Mini-jeux Richelieu qu'avaient lieu le 23 septembre dernier à Charlottetown. Nous voulons ainsi rectifier une erreur que nous avons faite au niveau des bailleurs de fonds. Les Mini-Jeux Richelieu ont été réalisés grâce à une subvention reçue du fond «jeunesse francophone et l'avenir des communautés» de la Fondation des Jeux de l'Acadie inc.

Les autres partenaires qui ont aussi contribué à l'organisation de cette activité étaient, la Commission scolaire de langue française, le Club Richelieu Évangéline, le Club Richelieu Port-La-Joye et le Comité régional des Jeux de l'Acadie de l'Î.-P.-É.

Il est important de souligner la contribution de 16 académiciens qui ont occupé différents rôles : adjoints aux chefs de mission, maîtresses de cérémonies, arbitres, responsables des sports et responsables du décor lors de cette journée.

Les 6 écoles qui ont participé à cette journée étaient l'école François-Buote, l'École-sur-Mer, l'école Évangéline, l'école de Prince-Ouest, l'école de Kings-Est et l'École française de Rustico. ★



RECHERCHE DISTRIBUTEUR

Fabricant français de cosmétique recherche distributeur autonome exclusif pour les provinces Maritimes.

Les intéressés peuvent communiquer par télécopieur au 011-33-4-72-37-31-93.

Exposition sur l'artiste Marc Gallant

L'honorable Alex B. Campbell inaugurera l'exposition qui a pour titre Don't you hate when death happens..., La mort, quel trouble-fête, au sujet de Marc Gallant au cours d'un vernissage qui aura lieu au Musée des beaux-arts du Centre des arts de la Confédération, le samedi 9 octobre, à 19 h.

Les invitées spéciales Deirdre Kessler et Libby Oughton liront des extraits des écrits de Marc Gallant et le groupe de l'Île, The Messengers, jouera du blues.

Marc Gallant, qui était originaire de Rustico-Nord, a lutté pour préserver le patrimoine de l'Île et la beauté de son paysage. Il a fait campagne pour sauver Cousin's Shore, a également lutté pour la préservation de l'utilisation de matériaux naturels dans les usines de poissons situées sur les quais de l'Île et il est aussi le créateur des illustrations fantaisistes qui parent les t-shirts populaires Cows. Il a publié plusieurs livres dont The Cow Book et More Fun with Dick and Jane. Il fut aussi un grand voyageur, photographe et raconteur d'histoires. Marc est mort à l'âge de 48 ans, en 1994, à l'issue d'une longue lutte contre le cancer.

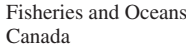
« J'ai communiqué avec des amis de Marc partout dans le monde, a déclaré Don Stewart, co-conservateur de cette exposition. Nous avons déniché beaucoup de ses photographies, certains de ses journaux de voyage, certains de ses dessins et graphismes, des lettres qu'il a envoyées à des amis durant ses voyages et ses

fabuleuses recettes. »

Les cocommanditaires de cette exposition qui sera en montre au Musée jusqu'au 9 janvier 2005 sont Campbell Lea, Cows et The Dunes. ★



Pêches et Océans
Canada



Fisheries and Oceans
Canada

AVIS

Le directeur général régional pour la Région du Golfe, ministère des Pêches et Océans, par la présente avise les pêcheurs que la saison pour la pêche des huîtres avec pince et râteau dans les eaux de l'Île-du-Prince-Édouard sera comme suit :

Gisements publics de pêche dans les eaux intérieures et les eaux à marée de l'Île-du-Prince-Édouard, sauf les eaux mentionnées ci-dessous – Saison ouverte du 15 septembre au 30 novembre.

La rivière Bideford et ses affluents en amont d'une ligne tracée des coordonnées de quadrillage 430025 5162700 aux coordonnées de quadrillage 430300 5162900. Voir la carte Malpèque 11L/12 – Saison fermée toute l'année.

Voir l'Ordonnance de modification de la période de fermeture Région du Golfe 2004-165, émise le 28 septembre 2004 ou pour de plus amples renseignements communiquez avec votre agent des pêches local ou visitez le site Internet du ministère des Pêches et des Océans, Région du Golfe, sous la rubrique Registre d'ordonnance, à l'adresse <http://www.glf.dfo-mpo.gc.ca/fi-ip/index-f.html>.

L'Ordonnance de modification de la période de fermeture Région du Golfe 2002-102 est par la présente abrogée.

L'Ordonnance de modification de la période de fermeture Région du Golfe 2004-165 entre en vigueur le 28 septembre 2004.

J.B. Jones
Directeur général régional
Région du Golfe



Arlington Orchards

(Le plus grand verger à l'Î.-P.-É.)

Tél. : (902) 831-2965

Lundi au vendredi, 13 h à 18 h
Samedi et dimanche, 10 h à 18 h

Vous ramassez les fruits

Les pommes : Cortland
McIntosh
Spartan
et d'autres sortes



Randonnées à charrette de foin les dimanches. Sur les lieux, informez-vous sur les concours de photos.

*Quelques minutes de Wellington.
Situé à Arlington sur la route 167*



Assemblée législative
de
l'Île-du-Prince-Édouard

**Comité permanent des Affaires communautaires
et du Développement économique**

Audiences publiques
**Révision de la Freedom of Information and
Protection of Privacy Act**
(Loi sur l'accès à l'information et
la protection de la vie privée)

L'Assemblée législative a chargé le Comité permanent des Affaires communautaires et du Développement économique de mener une révision de la *Freedom of Information and Protection of Privacy Act* (Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée).

Le Comité permanent tiendra compte des obligations du gouvernement consistant à accorder aux citoyennes et aux citoyens l'accès à l'information ainsi qu'à protéger leur droit à la vie privée.

Le Comité permanent invite les organismes ou les personnes intéressées à faire connaître leur opinion à ce sujet à communiquer avec le:

Bureau du greffier
Province House, C.P. 2000
Charlottetown (Î.-P.-É.) C1A 7N8
Téléphone (902) 368-5972
Télécopieur (902) 368-5175
Courriel : majohnston@gov.pe.ca

La date limite est le mercredi le 20 octobre 2004.

L'horaire des audiences sera défini une fois que l'intérêt du public sera connu. D'autres renseignements se trouvent à l'adresse électronique www.assembly.pe.ca

Wilfred Arsenault, MAL
Président, Comité sur les Affaires communautaires
et le Développement économique

www.assembly.pe.ca

L'analyse de la qualité de l'eau
est facilitée



À partir du 4 octobre 2004, les Insulaires pourront plus facilement faire analyser leur eau grâce à des améliorations apportées à la collecte d'échantillons d'eau aux centres Accès Î.-P.-É. Dans le passé, les échantillons d'eau potable devaient être déposés avant 10 h le jour de la collecte. Les échantillons peuvent maintenant être déposés jusqu'à 15 h 30 du lundi au jeudi et jusqu'à 12 h le vendredi. Veuillez consulter l'horaire ci-dessous pour connaître les jours de collecte dans votre centre Accès Î.-P.-É. local.

Il est recommandé que les propriétaires dont l'eau potable provient d'un puits privé fassent effectuer une analyse de l'eau au moins une fois par année. Des bouteilles de prélèvement sont disponibles à tous les lieux de collecte.

Horaire de collecte des échantillons d'eau potable

Centre Accès	lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi
O'Leary	•	•	•	•	•
Tignish		•			
Alberton		•			
Wellington		•			
Summerside	•	•	•	•	•
Charlottetown (promenade Riverside)	•	•	•	•	•
Souris		•	•	•	
Montague	•		•		•

Pour de plus amples renseignements au sujet de l'analyse de la qualité de l'eau, veuillez téléphoner au 902-368-5044 ou sans frais au 1-866-368-5044.



Le ministre,
James W. Ballem
Environnement
et Énergie

www.gov.pe.ca/enveng

RDÉE
Île-du-Prince-Édouard

Membre du réseau national



CCAFLPE
Chambre de commerce
acadienne et francophone
de l'I.-P.-É.

**CONSEIL DE
DÉVELOPPEMENT
COOPÉRATIF**



LA RENCONTRE ÉCONOMIQUE 2004

CONFÉRENCES

Le succès entrepreneurial : attitude d'affaires ou affaire d'attitude ?

Louise Moreau

coach de vie et ancienne directrice-générale
des ventes de Bell Canada (Québec)



**Louise
Moreau**

Notre manière de s'adapter à l'évolution du marché, donc notre capacité à innover et changer nos stratégies, facilite notre succès entrepreneurial. Mme Moreau nous aidera à explorer l'impact de notre attitude sur nos affaires, sur notre équipe, sur nos relations et même sur nous et notre famille. Nous examinerons des moyens pour motiver, écouter et changer. La conférencière nous fera voir qu'il y a des bénéfices à se donner le temps de vérifier où nous en sommes et à améliorer nos attitudes ou en adopter de nouvelles au besoin. "L'attitude est contagieuse ! Assurez-vous d'attraper la bonne !"

Nous SAVONS que vous pouvez trouver votre niche !

Pierre Pelletier

vice-président, marketing et ventes, La Savonnerie Olivier



**Pierre
Pelletier**

M. Pelletier est de retour à la rencontre économique. Sa présentation dynamique et son humeur contagieux nous avaient bien plu lors de notre rencontre de 2001. Nous avons alors décidé de l'inviter une deuxième fois. Cette fois-ci, il nous racontera comment sa compagnie a réussi à se développer un marché bien particulier et nous suggérera comment on peut, nous aussi, trouver notre niche. Un homme aux multiples talents, particulièrement l'animation de groupes, M. Pelletier donne des conseils et prépare les entrepreneurs dans le domaine du marketing, de la planification stratégique et de la mise en marche.

SESSION DE DÉTENTE

Pour déstresser les stressés en détresse

Angie Cormier

propriétaire de AcA Consultants



**Angie
Cormier**

Cette petite session, en début de journée, nous aidera à nous ouvrir le cœur et l'esprit pour pouvoir mieux entendre et comprendre les conférences et ateliers de la journée. Il est important d'adopter des techniques pour se déstresser afin de pouvoir faire face à sa vie professionnelle et personnelle. On peut s'attendre qu'Angie va nous faire rire et penser, et qu'elle sortira son sac de gadgets pour nous détendre. Une excellente façon pour nous lancer dans notre journée.

BON D'INSCRIPTION

Rencontre économique 2004

Nom : _____

Adresse : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Votre conjoint(e) ou invité(e) : _____

FRAIS D'INSCRIPTION

Une personne - 20 \$ _____

Deux personnes - 35 \$ _____

Envoyez votre bon d'inscription
et votre chèque ou mandat de poste
avant le 18 octobre à :

**La Société de développement
de la Baie acadienne**
48, chemin Mill, C.P. 67
Wellington (Î.-P.-É.) COB 2E0

Le Succès **ENTREPRENEURIAL :** *Attitude d'affaires OU affaire d'attitude ?*

*au Centre Belle-Alliance
à Summerside*

*le samedi 23 octobre 2004
de 9 h 00 à 16 h 00*

ATELIERS

Les TIC : aucune raison pour s'énervier

Marcel Caissie

agent en économie du savoir
RDÉE Île-du-Prince-Édouard

Les nouvelles technologies de l'information et des communications (les TIC) peuvent parfois nous énerver si on ne les comprend pas. Marcel nous fera découvrir, par l'entremise d'exercices pratiques, plusieurs de ces nouvelles technologies qui sont assez faciles à utiliser et qui pourraient nous aider à mieux mener nos affaires, augmenter notre productivité et réduire nos frais de fonctionnement.



**Marcel
Caissie**

Le marketing et la promotion : ça vaut NETTEMENT la peine

Pierre Pelletier

vice-président, marketing et ventes
La Savonnerie Olivier, Ste-Anne-de-Kent, N.-B.



**Pierre
Pelletier**

Nous explorerons des méthodes innovatrices que l'on peut utiliser pour faire du marketing et de la promotion de notre entreprise afin d'augmenter notre bénéfice net de fin d'année. Pierre suscitera de la discussion pour encourager les participants à se partager leurs meilleures pratiques au point de vue promotionnel.

Pour plus d'informations

Communiquez avec Liette McInnis
au 854-2906 ou au 854-3439, poste 234,
ou au afafipe@isn.net

La Rencontre économique 2004
est parrainée par



Agence de
promotion économique
du Canada atlantique

Atlantic Canada
Opportunities
Agency

Canada

Hôtel Village
sur l'océan



**CAISSE
POPULAIRE**

EVANGÉLINE